60¢
plus TPS

LIBERTÉ

Volume 78 n° 43 Saint-Boniface, du 24 au 30 janvier 1992 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998

Citation de la semaine

«C'est difficile pour moi de le serrer dans mes bras, je veux qu'il soit à l'aise dans son espace physique.»

Glen Murray, homosexuel et parent nourricier de Winnipeg, au sujet de sa relation avec son fils Michael Curtis, qui fait l'objet d'un film de l'Office national du film. **Page 9.**



photo: Laurent Gimenez

Le marché sans panier?

Les Manitobains se rendent en masse au marché de La Fourche mais ils n'achètent pas. Certains commerçants tirent quand même leur épingle du jeu. C'est le cas de Gisèle Reynolds, copropriétaire de l'épicerie fine Java Jester. Page 6.



photo: Laurent Gimenez

La mémoire dure

Lewis Lavack n'a pas gardé que des bons souvenirs de son passage au Collège de Saint-Boniface. Page 15.

Chauffeurs bilingues

Les chances de rencontrer un chauffeur d'autobus bilingue à Saint-Boniface s'améliorent depuis que la ville a lancé un appel à ses 60 chauffeurs francophones. **Page 7.**

Saint-Boniface ou Riel?

La Commission de délimitation des frontières des quartiers électoraux de Winnipeg a recommandé le nom de Riel pour le nouveau district # 5. **Page 3.**

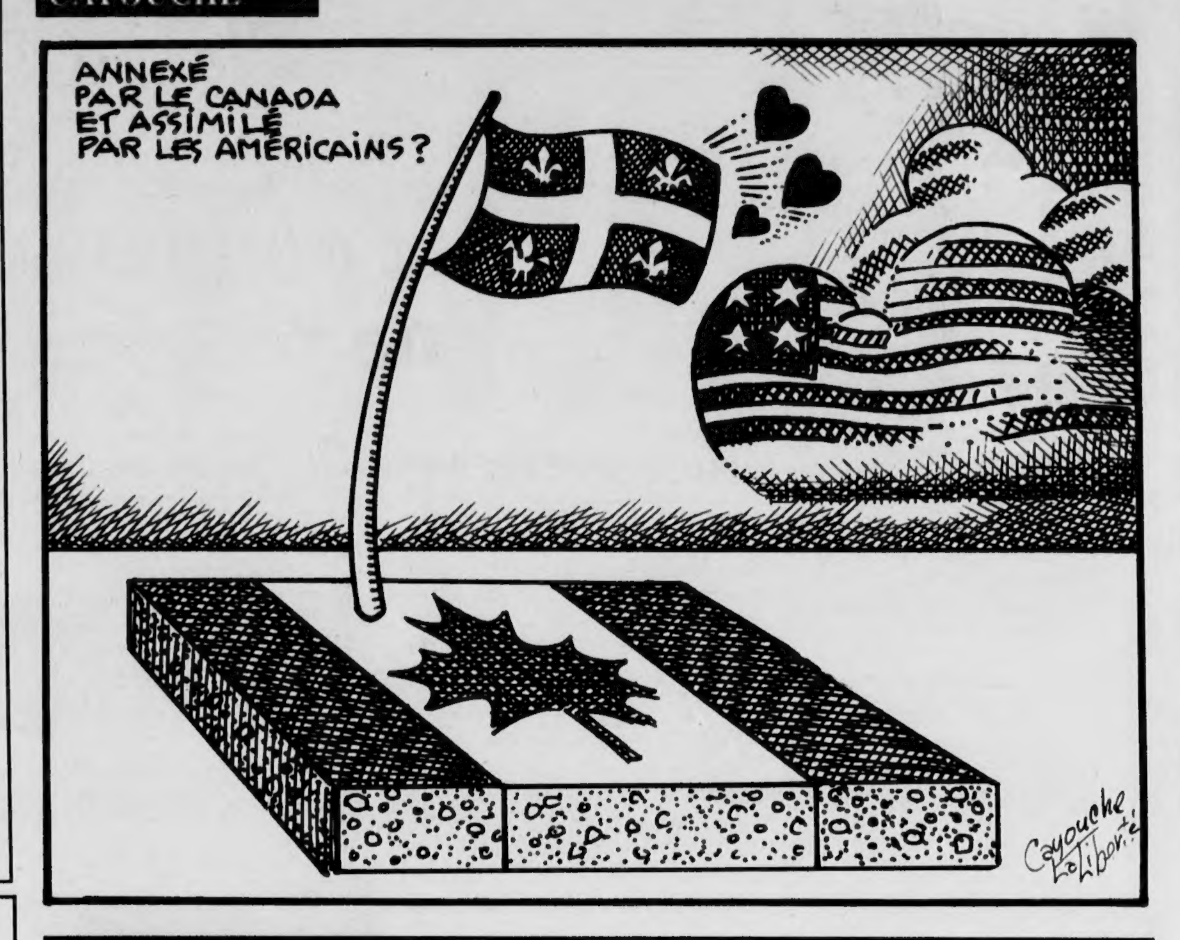
Le meilleur de 1991

Un restaurant français du chemin Pembina a été reconnu comme le meilleur chez les nouveaux de l'année. La Liberté a rencontré les trois propriétaires. **Page 5.**

Le seuil critique

Le vétéran défenseur des Jets, Mario Marois, aura à jouer encore l'an prochain pour franchir le cap des 1 000 parties dans la Ligue nationale de hockey. **Page 13.**

CAYOUCHE



SOMMAIRE

ACTUEL



Glen Murray. Page 9.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Léo Dufault. Page 10.

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Sylviane LANTHIER, Robert DUSSAULT
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane AVANTHAY
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Représentation nationale: OPSCOM (613) 234-6735.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ ailleurs au Canada et aux États-Unis, et 35$ à l'étranger. A ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Ici et ailleurs

Une étude des arbres de Noël

Winnipeg - 800 consommateurs seront interrogés sur leurs récents achats d'arbres de Noël à l'occasion d'une étude subventionnée au coût de 25 000 $ par Forêts Canada par le truchement de l'Entente d'association Canada-Manitoba en foresterie. Les producteurs, qui sont 52 au sein de l'Association manitobaine, seront, quant à eux, interrogés sur la demande des consommateurs, la qualité et la récolte des arbres, ainsi que sur les prévisions pour les plantations à venir. Les résultats de l'étude d'analyse de marché, menée en décembre et janvier, seront publiés en mars 1992.

Des consultations sur la violence

Vancouver - Le Comité canadien sur la violence faite aux femmes a donné le coup d'envoi à plus de 100 consultations à travers le pays en tenant une première série de rencontres en Colombie-Britannique et en Alberta du 17 au 26 janvier. Après le Québec et les Maritimes en février ainsi que l'Ontario en mars, le Comité fédéral sera en Saskatchewan et au Manitoba en avril.

Plus loin que la protection

Ottawa - Au lieu de se limiter à protéger l'existence des Canadiens français partout au pays, le fédéral est d'accord pour reformuler sa proposition constitutionnelle touchant la dualité linguistique, dans le sens des revendications des communautés minoritaires qui préfèrent parler «de l'épanouissement et du développement». À l'issue d'une rencontre avec les ministres Joe Clark et Robert de Cotret le 14 janvier, les représentants des communautés francophones et acadienne ainsi que des anglophones du Québec auraient obtenu l'engagement ferme que soit présentée la promotion comme un élément positif, et non comme une concession aux minorités. Les francophones n'ont toutefois pas obtenu une représentation garantie au Sénat. De plus, si le ministre Clark souhaite maintenir des canaux de communication, il ne s'est pas engagé pour autant à intégrer les francophones dans les négociations constitutionnelles. (APF)

Une tournée pressante

Ottawa - Les délégués de l'Association de la presse francophone qui participeront à une tournée au Québec du 27 au 31 janvier risquent d'être morts de fatigue à leur retour. Parmi les rendez-vous prévus: des quotidiens à Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières et Montréal, les Hebdos régionaux, l'Université Laval, le Mouvement Desjardins et diverses instances gouvernementales.

ACTUEL

Les propositions de la Commission de délimitation des quartiers de Winnipeg

Le nom de Riel pour le district # 5 ne fait pas l'unanimité

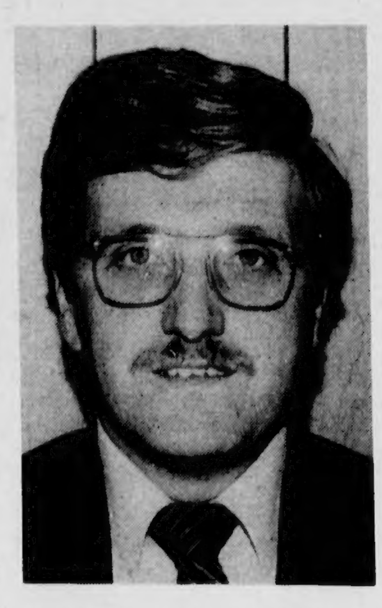
La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) se présentera à la dernière audience publique sur les modifications aux limites des quartiers électoraux de Winnipeg, le mardi 28 janvier, pour dénoncer la perte de statut du nom de Saint-Boniface dans la nouvelle proposition.

À la suite d'audiences publiques en 1991, la commission statutaire chargée de réviser la délimitation des quartiers a remis ses recommandations au public. Les recommandations entraîneront la création de cinq nouveaux districts regroupant chacun trois quartiers.

Dans le cas des actuels quartiers de Taché et Langevin, ils disparaîtront pour donner place à un quartier réunissant 42 000 électeurs, dont le territoire s'étend jusqu'à la rivière Rouge au nord, au chemin Plessis à l'est, au boulevard périphérique au sud et à la rivière Seine à l'ouest.

Viennent ensuite Saint-Vital et Pembina Valley (incluant Saint-Norbert), les noms proposés pour les deux autres entités formant avec Saint-Boniface le grand district de Riel, dans lequel la province verrait la livraison de services municipaux en français.

Car c'est la province qui a demandé cet exercice, ainsi que la réduction de 29 à 15 du nombre de quartiers électoraux. À la suite de l'audience publique du 28 janvier à l'ancien hôtel de ville de Saint-Boniface, la Commission des frontières remettra son rapport final à la Législature.



Henri Grimard: une perte de statut.



Greg Selinger: trop de comités.

Elle pourra encore recommander des changements de noms ou de frontières, mais la province aura toujours le dernier mot en rédigeant la nouvelle loi provinciale qui doit être adoptée en vue des élections municipales d'octobre 1992.

«Il n'arrive pas souvent que la province fasse des changements aux propositions de la Commission, affirme le secrétaire Al Streuber. Il y a déjà douze délégations attendues le 28, et on s'attend à une soirée occupée. La Commission a hâte d'entendre des réactions sur les noms proposés.»

Selon le président de la SHSB, Henri Grimard, le district # 5 ne doit pas porter le nom de Riel, mais celui de Saint-Boniface ou, tout au moins, celui de Saint-Boniface - Saint-Vital.

«La Commission propose d'enlever à Saint-Boniface le dernier vestige de son existence comme réalité municipale, le relégant à un simple quartier municipal... Ce nom (Saint-Boniface) reflète justement l'histoire municipale de ce district (qu'on veut créer). Car au début, toute cette région, voire toute la région au sud de la rivière Assiniboine, faisait partie de la paroisse de Saint-Boniface.»

La SHSB va également dénoncer le choix de Pembina Valley pour le troisième quartier du district, avançant que ce nom ne correspond à rien aux niveaux historique et géographique. La Société propose le nom de Saint-Norbert, qui était le nom de la première unité administrative de cette région, même avant 1870. De plus, ce nom est bilingue, fait valoir Henri Grimard, reconnaissant les francophones de la région.

Réalité historique

Le conseiller municipal de Taché, Greg Selinger, n'aime pas non plus le nom de Pembina Valley, qui ne correspond pas à la réalité historique. Quant au nom du district, il n'a pas de préférence entre Riel ou Saint-Boniface - Saint-Vital.

«C'est normal que le district s'appelle Saint-Boniface - Saint-Vital. Ça m'est égal que ce soit l'un ou l'autre. Juste Saint-Boniface, ce serait difficile à accepter pour les anciens de Saint-Vital, qui était aussi une ville. J'aime aussi le nom de Taché.»

Greg Selinger est moins préoccupé par le choix des noms que par l'érosion du service personnalisé dans la ville de Winnipeg, avec ses grands quartiers, ses immenses districts. En effet, les cinq comités communautaires de trois conseillers chacun vont regrouper en moyenne 120 000 citoyens.

«Ce sera difficile de rester en contact avec les personnes et les groupes du quartier. Il y a beaucoup de plaintes sur des choses spécifiques, où c'est nécessaire de connaître tous les voisinages.

«Nous allons rester avec le même nombre de comités, avec les quatre niveaux de décision, alors que le nombre de conseillers est réduit de moitié.»

Le conseiller de Taché remarque que les services bilingues ne sont pas encore assurés ailleurs qu'à Saint-Boniface. Selon lui, la province doit encore légiférer pour garantir des services en français dans l'ensemble du quartier # 5 proposé.

Jean-Pierre DUBÉ

Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste

Dans le rouge de la récession

La récession frappe dans tous les milieux et la Caisse populaire de Saint-Jean-Baptiste n'y échappe pas. Les quelque 60 membres présents à l'assemblée annuelle du 20 janvier ont pu constater que les résultats de cette année étaient de beaucoup inférieurs à ceux de l'an dernier.

On note une baisse de 7,4% dans les dépôts et de 2,1% pour les prêts. Selon le directeur Paul Gilmore, les durs temps économiques sont évidemments responsables de ces baisses.

«C'est certain que la récession nous fait mal. Les gens déposent moins d'argent parce qu'ils en gagnent moins et ils empruntent de plus petits montants, ce qui explique cette baisse dans les prêts.»

Le déficit de 39 491 $ est justement dû aux prêts, aux mauvaises créances. En effet, plusieurs emprunteurs n'ont pu remettre l'argent.

«Pour des raisons tout aussi différentes les unes des autres, ces gens ont eu des difficultés financières, mais la majorité de ces problèmes est reliée à la récession économique», raconte Paul Gilmore.

Légère diminution

Pour ce qui est de la légère diminution des membres, soit de 14, le directeur explique qu'elle est due à la fermeture de comptes inactifs.

Il n'y a eu qu'un seul changement au sein du conseil d'administration, soit l'élection d'Albert Dumontier, qui rejoint Claude Goulet (président), Adrien Bouchard (vice-président), Gilles Vermette, Louis Duval, Michel Barnabé et Gilles Marion.

Robert DUSSAULT

La caisse en chiffres

Actif au 30 septembre:
1991: 9 132 950 $ (- 9 %)
1990: 9 986 816 $
Bénéfices nets après impôts:
1991: -39 491 $ (déficit)
1990: 53 747 $
Montant de la réserve:
143 371 $, soit 2,6 % de l'actif
Dépôts:
1991: 8 897 713 $ (- 7,4 %)
1990: 9 610 128 $
Prêts:
1991: 5 496 414 $ (- 2,1 %)
1990: 6 971 617 $
Nombre de membres:
1991: 627
1990: 641

ÉDITORIAL

Un fier service

La déclaration du premier ministre albertain Don Getty sur l'élimination du bilinguisme officiel, pas très brillante parce que factuellement incorrecte, est symptômatique d'un extrémisme grandissant dans l'Ouest. Elle pourrait toutefois devenir le signal d'un nouveau départ dans les présentes discussions constitutionnelles, contrairement à ce que plusieurs ont voulu nous faire croire.

On n'avait pas vu depuis quelque temps un tel tollé s'élever. Au moins, on sait maintenant ce que Don Getty pense vraiment. On s'en doutait, mais son appui aux ententes du lac Meech l'avait fait passer pour une personne conciliante.

Finalement, le joueur de football est sorti du vestiaire et le chef du Reform Party du placard. L'attitude de Don Getty est une preuve supplémentaire de l'appui à Preston Manning, l'homme au discours franc et décourageant.

Or, ce qu'on entend et voit depuis quelques semaines, c'est peut-être une flamme, aussi vascillante peut-elle être. La plupart des premiers ministres ont évidemment dénoncé ce manque de délicatesse deux jours après qu'un groupe de Calgary eut fait paraître un message de bonne année dans une centaine de journaux québécois.

En plus de la réaction de la plupart des premiers ministres provinciaux, il faut souligner celle de Jean Chrétien qui, pour une fois au cours des 18 derniers mois, ne recevra par le bonnet d'âne.

Selon le chef libéral, qui est cité dans le Edmonton Journal, les politiciens doivent faire appel à ce qu'il y a de meilleur chez les citoyens et non pas l'inverse. Enfin une attitude qui ne fait pas discussion de taverne!

Tout cela alors que l'armature populiste de Preston Manning commence à craquer, que son discours "grassroots" se limite encore et toujours à ce que les gens disent, sans évidemment vérifier les faits.

Est-ce une pure coïncidence ou bien l'attitude des participants à la première conférence constitutionnelle à Halifax ne semblait-elle pas plus conciliante? On a parlé de l'importance de l'ouverture au reste du pays et même de l'expression taboue, le fédéralisme asymétrique.

Personne ne sait encore exactement ce que ça veut dire, mais l'idée n'a pas été rejetée du premier coup. Au contraire, elle permet à plusieurs d'espérer. Au Québec, le Parti québécois a remporté une deuxième élection partielle en six mois, mais la victoire n'a pas été retentissante pour les souverainistes.

Ceux qui ont intérêt à démolir le Canada sont loin d'être essouflés. Mais leur influence est maintenant alarmante lorsqu'on voit un premier ministre provincial reprendre leur discours. En voulant être franc et direct, Don Getty vient peut-être de rendre un fier service au Canada.

Bien que beaucoup ne soient pas partis en peur, on ne pourra plus douter, comme l'affirme Joe Clark, que la situation soit difficile. Ceux qui le veulent vraiment ont encore la chance d'intercepter les passes comme celle lancée par l'ex-joueur de football.

Qu'on le veuille ou non, le temps s'écoule au cadran. Mais tant que le ballon flotte dans les airs, il encore possible de marquer des points. Ce serait au moins un début, le ballon ayant été échappé tellement de fois depuis quelques années.

Yves CHARTRAND

Yves Chartrand

passé/PRÉSENT

Pat Joyal: Piaf redécouverte

Le spectacle Piaf est un tel succès que le Cercle Molière a décidé d'ajouter une représentation le samedi 25 janvier à 16 h 30. L'interprète principale, Pat Joyal, nous parle de son expérience

Comment se sent-on après avoir fait le spectacle?

Pat Joyal: Pour moi, c'est une expérience incroyable. J'ai beaucoup aimé travailler avec l'équipe du Cercle. L'équipe technique a fait du beau travail au niveau de la scène et des lumières. On a pu incorporer les idées de tout le monde. J'avais beaucoup voulu les Compagnons de la chanson. Ça ajoute quelque chose à l'ensemble. Et travailler avec la p'tite Micheline Girardin. J'ai vraiment joui de l'expérience!

Moi, je suis habituée de travailler en solo: je chante quand je veux, je réagis quand je veux et je parle à la foule quand je veux. Là, c'est beaucoup plus structuré et ça m'inquiétait un peu parce que je ne suis pas comédienne. Je n'ai jamais fait de texte depuis la petite école. Mais le fait qu'on y a tellement travaillé et la réaction - c'est salle comble à chaque soir -, c'est des fleurs. Mais tout ça revient au groupe.

Est-ce que c'était difficile de s'ajuster du solo au groupe, et à une structure?

P.J.: C'est mon insécurité qui faisait pour beaucoup. J'ai un certain contrôle quand c'est moi en solo. Normalement, je n'aime pas tellement parler à la foule. J'ai l'impression que ce que j'ai à leur dire, je peux le dire mieux par la chanson. Là, c'est un pas plus loin. Une fois partie, j'aime ça comme une petite folle. Réjean et Jean-Marc sont deux narrateurs dépareillés. Avant le spectacle, ils sont toujours en train d'alléger le trac pour tout le monde. Christian Molgat et Claude de Moissac sont comme ça aussi. On est devenus une famille de Piaf! J'en avais besoin.

Y a-t-il des moments que Pat Joyal préfère?

P.J.: Les Trois cloches, que je voulais faire depuis longtemps, et l'Hymne à l'amour à la fin avec une chorale derrière moi. Mais j'aime toutes les chansons. Je connais même celle de Réjean et celles de Micheline! Les mômes de la cloche, je ne me voyais pas faire ça. Mais elle, dans le contexte d'une jeune fille de 15 ans, ça se prête bien à ce qu'elle fait sur la scène.

Il y a aussi des moments difficiles quand on parle de Piaf et de sa vie. Des fois, je vois Pat Joyal là-dedans! La solitude, les peines d'amour. Moi, ma plus grosse souffrance, c'est d'avoir raté un mariage. J'en ai souffert et j'en souffre encore. J'en ai pleuré des nuits. Ça ramène tout ça. Oui, on parle d'elle, mais en même temps j'ai l'impression qu'on parle aussi un peu de moi, de la partie humaine en moi et ça doit toucher bien des gens dans l'auditoire puisqu'on vient après me parler de chansons qui ont beaucoup ému.

Est-ce embarrassant qu'un peu de soi passe?

P.J.: Quand ça vient à certains sentiments, aux tragédies de la vie, c'est commun à tout le monde. Je ne suis pas différente des autres. Si j'ai cette réaction, c'est que je suis tellement dedans. Quand je chante Piaf, je suis dans un autre monde. Ce n'est presque plus moi sur la scène. Ce n'est pas un jeu, c'est de rentrer dans les émotions du texte et des chansons. Quand je les fait, c'est une partie de moi qui est donnée à mon public. C'est presqu'un cadeau à mon auditoire.

J'ai tendance à être assez gênée en public, c'est un paradoxe que je monte devant tant de gens. En même temps, je suis très insécure devant le public. Je veux leur donner ce qu'il y a de mieux en moi. Quand on a une réaction comme cette semaine, c'est valorisant pour moi.

photo: Hubert Pantel

Du spectacle de Piaf, Pat Joyal va retenir le travail d'équipe: «On se sent moins seule sur la scène. L'amour, ça se fait difficilement tout seul, même le chanter!»

MONTCALM

Henry Van den Bosch, nouveau conseiller

Henry Van den Bosch a remporté 71 % des voix (167) lors de l'élection municipale partielle qui s'est déroulée le 7 janvier.

Son concurrent, Robert Barnabé, a recueilli 29 % des voix (68). Le taux de participation était de 54,6%.

Henry Van den Bosch remplace Warren Doerksen qui a démissionné en novembre en alléguant des motifs personnels.

La petite histoire du Manitoba

par René Ammann

Janvier

24 — 1672
Première vente de la Compagnie de la Baie d'Hudson au Ganway's Coffee House. Vin et repas offerts gratuitement aux acheteurs. 3 000 livres de castors ramenées.

25 — 1870
Établissement du «Gouvernement provisoire de la Terre de Rupert». Louis Riel, président, Thomas Bunn, secrétaire. Le gouvernement reçoit l'assentissement des habitants de Winnipeg.

26 — 1857
Population totale de la Prairie, évaluée par G. Simpson: 25 000 habitants.

27 — 1898
Première parution de l'Écho du Manitoba, aux tendances du parti libéral. Collaboreront: Arthur Boutal, Donatien Frémont, René Brun, Henri d'Hellencourt, Claude Buffet, Pauline Le Goff, Pierre Lardon, A-H de Trémaudan.

28 — 1794
• Macdonnell rapporte l'adoption d'un Indien. Pratique courante dans l'est du pays: un Indien mâle est enlevé pour remplacer un père ou un frère disparu.

29 — 1875
Pendaison d'Ambroise-Didyme Lépine, accusé du «meurtre de Thomas Scott». Était membre du tribunal qui avait jugé Scott et s'était réfugié aux États-Unis quand sa tête fut mise à prix.

30 — 1890
Ouverture de la législature manitobaine. Des pétitions sont présentées, en vain, contre le gouvernement Greenway qui a aboli la version française de la Gazette Officielle et songe à supprimer les écoles catholiques.

L'astérisque (•) indique que l'information rapportée a été consignée ce jour-là dans un journal, un journal d'un des différents postes de traite ou qu'elle provient de correspondance.

Between Friends, meilleur nouveau restaurant

Une réussite à la française

Janvier et février sont les mois creux des restaurateurs, l'époque de l'année qui permet de souffler un peu. Mais chez Between Friends, on n'a jamais été aussi occupé: «C'est plein tous les soirs», lance Jean-Louis Danguy, copropriétaire du restaurant.

Il faut dire que Between Friends a été nommé meilleur nouveau restaurant de 1991 par le Free Press, et que deux autres publications ont souligné le romantisme du décor. «Le Free Press s'est rendu compte de nos efforts pour décorer le restaurant. C'était très sombre avant. Nous avons réinvesti tous les profits dans le restaurant.»

Résultat: les 80 places et les 25 employés du resto sont toujours occupés. «En janvier, on va doubler nos ventes de l'an dernier. En 1991 le froid, la guerre du Golfe et la TPS ont fait très mal aux restaurateurs.»

Qu'est-ce qui fait un bon restaurant? «Le patron!, répond le chef Bernard Mirlycourtois. C'est lui qui permet au chef de faire les achats et donc de se procurer les meilleurs produits. Un bon chef qui a un mauvais patron ne peut pas faire une bonne cuisine. Les deux doivent être sur la même longueur d'onde.»

Pour durer, note Jean-Louis Danguy, un restaurant doit s'appuyer sur une bonne équipe de travail et «des joueurs très forts dans chaque position». Ainsi, pour établir le menu, il faut dénicher un bon chef, «et Bernard est le meilleur avec qui j'ai travaillé».

Bernard Mirlycourtois n'est pas inconnu des Franco-Manitobains. Pendant trois ans, il a mis son talent au service du Beaujolais. Il a commencé son métier à 14 ans en Bourgogne, en France et est venu s'installer au Manitoba, attiré par... la pêche! «Être au grand air, dit cet homme qui passe six jours sur sept devant ses casseroles, c'est ce qui me donne le plus de joie. Je pêche des écrevisses que je fais goûter à mes amis. Mais celles qui figurent au menu du restaurant proviennent de la Louisiane. Ce sont les meilleures.»

En plus d'avoir oeuvré pour divers établissements dont La Vieille gare en 1972, Oliver's en 1989 et Le Beaujolais dont il fut l'un des fondateurs, Jean-Louis Danguy est lui aussi connu de la communauté, grâce à sa chronique à CKSB. «Ça me permet de voir des restos où je n'aurais pas mis les pieds autrement. Et c'est extraordinaire parce que ça me rapporte beaucoup de clients, même si les auditeurs ne savent pas toujours que je suis moi-même restaurateur. 50 % des clients de Between Friends viennent parce qu'ils me connaissent.»

«Je veux être le meilleur question qualité/prix, poursuit-il. C'est très bien d'être nommé meilleur nouveau restaurant, mais je n'aimerais pas être LE meilleur. Ce que j'espère, c'est qu'on soit dans les trois ou quatre premiers.»

Sylviane LANTHIER



photo: Sylviane Lanthier

Les trois piliers du succès de Between Friends: Bernard Chevasson (à gauche) et Jean-Louis Danguy (à droite) en compagnie du chef Bernard Mirlycourtois (au centre). La spécialité de la maison, cuisine française et italienne.

Bilan mitigé pour le marché de La Fourche

Le réflexe «marché» reste à créer

Un peu plus de deux ans après son ouverture, le marché de La Fourche semble bien se porter: le nombre de commerces a presque triplé (42 aujourd'hui) et la fréquentation du public atteint les 30 000 par semaine. Une ombre au tableau cependant: les visiteurs n'achètent pas assez.

Gisèle Reynolds figure parmi les commerçants pionniers qui ont tenté l'aventure de La Fourche dès le premier jour. Une décision qu'elle est loin de regretter: malgré la récession, son commerce de thé et café, Java Jester, enregistre des bénéfices qui augmentent chaque année.

«Je pense que c'est l'endroit idéal pour les commerces spécialisés comme le nôtre, explique-t-elle. Notre clientèle est très vaste: Saint-Boniface et les environs, différents quartiers à Winnipeg, et même plusieurs personnes des villages comme Saint-Claude et Saint-Jean-Baptiste. Il y aussi de très nombreux touristes durant l'été.»

Martin Lavallée, autre commerçant de la première heure, est moins enthousiaste. A la question de savoir si sa boucherie, Le Boulevard Meats, marche bien, il répond par un énigmatique «oui pis non.»

«Le marché est vraiment populaire: il y a toujours du monde ici, beaucoup plus qu'au début, et c'est encourageant. Mais ça varie beaucoup: c'est très achalandé le samedi et le dimanche, et pas mal vide le reste de la semaine.»

Pendant que l'entrevue se déroule, plusieurs clients plutôt économes se présentent au comptoir: deux ailes de poulet ici, un bâton de saucisse là. Les achats ne dépassent pas six dollars.

«Si chaque personne qui passe à La Fourche m'achetait juste un bâton de saucisse, ça ferait mon bonheur», plaisante Martin Lavallée, dont le commentaire résume parfaitement la situation: beaucoup de gens viennent au marché, c'est vrai, mais pas pour acheter. En tout cas pas assez.

Le directeur général du marché de La Fourche, Randy Cameron, est d'ailleurs le premier à le reconnaître: «Nous avons parfaitement atteint notre objectif «récréationnel»: les gens viennent nombreux pour se promener. Ce qu'on voudrait maintenant, c'est améliorer la fréquentation qui a pour but l'achat de nourriture fraîche.»

En d'autres termes, le réflexe «je viens faire mon marché» n'est pas encore entré dans la tête du public. Pour Martin Lavallée, le problème principal vient d'un manque de publicité. «J'entends très souvent des gens qui, en entrant, font cette réflexion: I didn't know there was a butcher shop here!»

Le boucher regrette aussi les contraintes qui sont imposées aux commerçants. «Je pourrais faire des sandwichs frais à midi, mais je n'ai pas le droit. Je pourrais vendre plus de fromage, mais mon stock ne doit pas dépasser 5 % du total de la marchandise.»

Depuis le 1er novembre, Martin Lavallée n'est même plus propriétaire du Boulevard Meats mais seulement gérant. Il a en effet vendu à l'entreprise European Meats car il ne supportait plus de travailler 90 heures par semaine.



photo: Laurent Gimenez

L'ancien propriétaire et nouveau gérant du Boulevard Meats, Martin Lavallée , et le nouveau propriétaire, Frank Pammer.

Là encore, il incrimine les contraintes imposées par la direction du marché: ouverture du mardi au dimanche, certains jours jusqu'à 21 h. «Je suis obligé de fermer tôt le dimanche quand c'est achalandé et de rester ouvert certains soirs de la semaine après six heures alors qu'il n'y a pas de clients. C'était devenu trop fatiguant et je n'avais pas les moyens de payer un employé pour me remplacer.»

Malgré ces difficultés, Martin Lavallée rejoint Gisèle Reynolds pour dire que le marché de La Fourche a de l'avenir. Mais il faudra du temps et surtout de la publicité, beaucoup de publicité.

A ce sujet, Randy Cameron indique qu'une campagne publicitaire par la poste vient d'être lancée. Objectif: remplacer un peu, dans la tête des consommateurs, le «réflexe Safeway» par le «réflexe marché».

Laurent GIMENEZ

PROVINCE

Le stress en campagne

Pluri-elles offrira le programme Le stress au féminin, une série de cinq rencontres sur la gestion du stress, dans quatre communautés rurales au cours des trois prochains mois.

L'horaire pour les femmes de ces villages et des alentours est le suivant:

• **Saint-Pierre-Jolys:** les jeudis soirs du 30 janvier au 27 février de 19 h à 22 h au Foyer de l'église. Animatrices: Lise Brémault et Camille Fisette-Mulaire.

• **Île-des-Chênes:** les jeudis soirs du 6 février au 5 mars de 19 h à 22 h à l'école Gabrielle-Roy. Animatrices: Florence May et Elaine Perreault.

• **Saint-Malo:** à partir du mercredi 26 février. Animatrices: Marie-Lynne Catellier et Carolle Lambert.

• **Notre-Dame-de-Lourdes:** à partir du mercredi 26 février. Animatrices: Diane Bazin et Roseline Préjet.

Il est à noter qu'il y a une limite de 12 participantes. Coût: 15 $ (membres), 10 $ (non-membres) et prix réduit pour les femmes à revenu modique.

La bilinguisation de la ville de Winnipeg

La politique des petits pas

La ville de Winnipeg songe à bilinguiser les inscriptions à l'intérieur des autobus et à demander aux conducteurs bilingues de porter un macaron indiquant leur capacité de parler en français.

Ces recommandations figurent dans le plan de développement des services en français à Saint-Boniface que le comité conjoint SFM-ville de Winnipeg tente d'élaborer depuis plusieurs mois.

Ce plan est une conséquence directe de la politique des services en français lancée par le premier ministre Gary Filmon en 1989. Si tout se passe bien, il pourrait être entériné au printemps prochain, lorsque l'assemblée législative se penchera sur la refonte de l'Acte de la ville de Winnipeg.

Gary Filmon avait en effet exprimé sa volonté de «clarifier» la partie 3 de l'Acte de la ville qui concerne les services en français auxquels ont droit les résidants du vieux Saint-Boniface. Cette volonté a pris corps après l'annonce d'une entente de financement Canada-Manitoba en 1990.

Mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres. Une fois finalisé, le plan devra être présenté au Conseil municipal de Winnipeg avant d'être soumis à la province. Or, l'approbation municipale n'est pas gagnée d'avance.

Le conseiller de Taché, Greg Selinger, souligne que l'approche des élections municipales l'automne prochain complique les choses. Certains conseillers pourraient avoir la tentation de capitaliser le réflexe anti-francophone à des fins électorales.

Autre élément d'incertitude: la réduction prochaine du nombre de conseillers de 29 à 15. Qui sera encore là? Qui n'y sera plus? Des points d'interrogation qui compliquent la tâche de sensibilisation effectuée par Greg Selinger auprès de ses collègues.

Tranquillement et discrètement, le processus de bilinguisation s'est tout de même mis en marche dans la ville. Dernièrement, la Régie des transports (Winnipeg Transit) et les syndicats ont conclu un accord aux termes duquel les chauffeurs d'autobus bilingues sont «encouragés» à s'inscrire sur les lignes qui traversent Saint-Boniface.

Une mesure non coercitive qui n'a entraîné aucune protestation sérieuse de la base parce qu'elle ne remet pas en cause le principe de l'ancienneté (les plus anciens ont la priorité pour le choix des routes).

Les conducteurs de bus bilingues à qui nous avons parlé confirment que le nouveau règlement n'a guère suscité de réactions de la part de leurs collègues, en dehors de quelques «taquineries». Par contre, ils semblent plutôt douter de son efficacité.

photo: Laurent Gimenez

Don Swan n'aurait «aucun problème» à ce que les conducteurs de bus bilingues arborent un macaron «Je parle français». Il ne pense pas que cette mesure susciterait des réactions négatives de la part de ses collègues ou des usagers.

Ce qui a changé depuis 1990

Après l'annonce par Gary Filmon de sa politique des servives en français en novembre 1989, le Conseil des commissaires de la ville de Winnipeg s'est doté d'un «Monsieur services en français» en la personne de Roger Berard.

C'est notamment sous l'influence de ce fonctionnaire municipal depuis trente ans que plusieurs mesures concrètes ont été adoptées. En voici quelques exemples:

- Factures d'eau et d'électricité bilingues;
- Formulaires d'impôts fonciers bilingues dans toute la ville;
- Bilinguisation prévue cette année des formulaires de taxe professionnelle;
- Dépliants bilingues pour les lignes d'autobus qui passent à Saint-Boniface;
- Service d'information en français à la Régie des transports assuré par Eugène Prieur;
- Augmentation du personnel bilingue au poste de police du boulevard Provencher;
- Bilinguisation des bibliothèques de Saint-Vital et du parc Windsor; il est aussi question d'avoir un employé bilingue en permanence à la bibliothèque centrale, rue Donald.

Don Swan, par exemple, déclare que cet encouragement ne «l'intéresse pas» car il ne choisit pas ses routes à cause de leur aspect bilingue mais en fonction de leurs horaires et de leur proximité avec son lieu de résidence (Wolseley).

Le natif de Ross est persuadé que ses collègues choisissent leurs routes en fonction des mêmes critères. C'est effectivement le cas de Marcel Pattyn, un autre des quelque 60 conducteurs de bus bilingues de la ville (sur un total de 900).

Pourtant, contrairement à Don Swan, il a répondu positivement à la lettre «d'encouragement» que lui ont envoyée ses employeurs ce mois-ci en même temps que son chèque de salaire. Il s'est inscrit sur la route Provencher-Taché, même si ses motifs n'ont rien à voir avec le bilinguisme.

«C'est une route qui me convient parce qu'elle commence un peu plus de bonne heure et qu'elle me permet d'être en congé chaque semaine le samedi et le dimanche. Je n'aurais pas signé s'il n'y avait pas eu ces avantages-là».

Laurent GIMENEZ

SAINT-BONIFACE

Améliorer la discipline à l'école

Lors de leur première réunion de l'année 1992 le 14 janvier dernier, les commissaires de la Division scolaire de Saint-Boniface ont adopté en principe une nouvelle politique concernant la discipline pendant l'heure du dîner.

De plus en plus d'élèves restent à l'école pour dîner, ce qui entraîne parfois des problèmes de discipline. Avant d'être mise en place, le nouvelle politique de la Division scolaire fera l'objet de discussion chez les comités de parents.

On a également fait état de la correspondance reçue à la suite de l'affaire David Kelly; la majorité des lettres approuvant la décision de la Division scolaire.

S. L.

PROVINCE

Les changements du corps

Les mères dont les filles de 9 à 12 ans traversent les changements du corps à l'occasion de la puberté auront l'occasion de développer des techniques de communication sur le sujet grâce à Pluri-elles.

Le programme sera offert à Saint-Boniface au local de Pluri-elles, 184 rue Goulet, à compter du 30 janvier et se poursuivra les jeudis 6, 20 et 27 février et 5 mars.

Parmi les sujets abordés: une bonne communication; mes sentiments, comment les exprimer; les menstruations, c'est quoi?; comment se vit la puberté; comment résoudre un conflit; moi et mes relations avec les autres.

Le coût par famille pour le programme est de 15 $ (membres) et de 20 $ (non-membres). Pour s'inscrire, communiquer avec Carmen Hivon au 233-1735.

Le couple et la communication

Le thème de la prochaine Relance de couples, qui se tiendra les 31 janvier et 1er février, est «Le couple et la communication». Gilles Beaudry sera l'animateur de cette session qui sera donnée au Service de Conseiller, 261, rue Des Meurons à Saint-Boniface.

La Relance est un service qui offre aux couples une session favorisant la croissance et une meilleure harmonie entre les conjoints.

Ce service s'adresse à chaque couple qui, tout en fonctionnant bien, désire consacrer un peu de temps spécial à la croissance de leur vie conjugale; ou à tout couple qui éprouve des difficultés.

Renseignements ou pour s'inscrire: 237-8295.

De l'argent pour les arts

La Commission du Fonds manitobain de financement des arts par le jeu vient de répartir plus de 1,2 millions $ entre 57 organismes artistiques de la province.

Parmi ceux-ci, le Cercle Molière reçoit 35 000 $, les Danseurs de la Rivière-Rouge 23 000 $ et les Éditions du Blé 7 000 $.

De son côté, le Conseil des Arts du Manitoba (CAM) a accordé une somme de 3 500 $ au Cercle Molière pour l'élaboration de l'adaptation théâtrale de La Petite Poule d'eau, célèbre roman de Gabrielle Roy.

Claude Dorge et Irène Mahé sont responsables de l'écriture de la pièce, qui sera présentée au Centre culturel franco-manitobain en avril prochain.

Le journaliste Jean-Pierre Dubé a également reçu une subvention de 4 000 $ du CAM pour achever la première ébauche d'un roman intitulé La Grotte et qui porte sur «l'espace sacré» moderne du cabinet d'un psychothérapeute.

La pause



À savourer:

Conflits de famille, de Alison Lurie, ed. Rivages poche. Un roman à l'humour grinçant sur l'Amérique de la fin de la guerre du Vietnam, où la révolution des moeurs vient bousculer les institutions bien établies et les familles aux enfants bien élevés!



Curiosité:

Voici un petit livre étonnant qui présente bien sérieusement tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les gnomes, leur vie et les légendes qui les concernent. Non, ce n'est pas juste pour les enfants! Les Gnomes, de Wil Huygen, illustrations de Rien Poortvliet, aux éditions Albin Michel. *Disponible à la Bibliothèque de Saint-Boniface.*



Rencontre:

Elle Québec (janvier 1992) propose une rencontre inédite et étonnante entre Denise Bombardier et Marjo, où ces deux femmes fortes parlent d'elles, des hommes, de leurs carrières.

Sylviane LANTHIER



Ami ou ennemi:

Maurane continue à ne pas chanter les demi-mesures. Bien que son nouveau disque soit moins éclatant que le précédent, on se rend compte, à force de l'écouter, qu'il est tout aussi éclaté! Maurane, c'est d'abord une voix spéciale qui fait couler les textes passionnément. **(YC)**

(Avec la collaboration du gouvernement du Québec)

CULTUREL

Kind Of Family, un nouveau documentaire de l'ONF

Apprendre à être un père, apprendre à être un fils

Imaginez l'impossible: un adulte, homosexuel avoué, privé de la possibilité de se donner une progéniture, et un adolescent hétérosexuel qui, privé de parents, victime de violence sexuelle, a vu plus d'une vingtaine de maisons d'accueil, et les deux formeraient une famille!

C'est pourtant l'histoire de la relation entre Glen Murray, 34 ans, le seul politicien gai de Winnipeg (il est conseiller municipal pour River-Osborne) et son fils, Michael Curtis, 18 ans, un garçon de la rue.

Car l'impossible s'est réalisé: depuis Glen est juridiquement le parent nourricier de Michael. «Je suis le premier homme gai au Manitoba à devenir parent nourricier. À toutes fins pratiques, je suis son père, fait savoir le conseiller municipal, mais le travailleur social demeure son gardien.»

Le rapport entre les deux fait l'objet d'un film de l'Office national du film, qui sera lancé ce printemps. C'est le premier film que réalise Andrew Koster (1), 38 ans, un natif du Nord de Winnipeg. «Ce que j'ai trouvé intrigant, c'est que l'histoire se tient d'elle-même. Ce n'est pas un véhicule de changement social, c'est une histoire très captivante, une histoire fantastique.

«Nous avons un jeune qui a fait une vingtaine de maisons d'accueil, qui a connu des institutions de toutes sortes et qui doit apprendre à être un fils. Et (nous avons) un adulte qui ne peut pas satisfaire son besoin d'avoir un enfant et qui doit apprendre à être un père.»

Glen Murray est un conseiller responsable de la lutte contre le SIDA à la Village Clinic de l'avenue Corydon. Sa relation avec Michael Curtis a commencé il y a cinq ans dans un groupe de thérapie. Le jeune avait fait de la prostitution dès l'âge de 11 ans au centre-ville de Winnipeg, il avait été gravement abusé sexuellement.



Une scène de Kind Of Family: un film au sujet de la capacité des hommes d'entrer en relation les uns avec les autres. Michael Curtis et Glen Murray, une famille nouveau genre.

«Le film conteste l'idée préconçue des gens sur ce que devrait être un parent. La difficulté de la plupart du monde, c'est que le jeune ne serait pas en sécurité avec un adulte gai. C'était la réaction de tous (à la demande de fonder un foyer nourricier).»

Le permis a été accordé néanmoins, malgré les nombreuses et pressantes objections. Comme conseiller, ami et père, Glen Murray n'impose pas son orientation sexuelle à son fils. «Je n'ai pas d'attraction sexuelle pour Michael», affirme le natif de Montréal.

La relation évolue, précise Andrew Koster. «Les choses vont bien pour un temps, ensuite Michael est de nouveau entraîné dans la rue, et il finit par se réconcilier avec Glen. C'est cyclique. C'est la structure que nous avons donné au film.

«On avait cru au départ que la vie politique de Glen prendrait le dessus dans le film. Et il parle de la campagne électorale où il s'affichait ouvertement comme étant gai. Mais les gens voulaient revenir continuellement à la relation.

«La famille nucléaire n'existe plus dans notre société. Il y a un lien entre les deux, affirme le réalisateur, ils sont une famille dans un sens différent. Le film remet en question le rôle des hommes dans notre société, c'est un film dont le temps est venu.»

Jean-Pierre DUBÉ

(1) Le documentaire de 53 minutes sera disponible dans les deux langues officielles. La musique du film est signée Normand Dugas.

«Une famille très masculine»

Comment un père gai et un fils "straight" font-ils pour se montrer de l'affection, de l'amour? Glen Murray et son fils Michael Curtis ont pourtant dû apprendre...

«Je suis très prudent, affirme Glen Murray, à cause de l'histoire de Michael. Il est très vulnérable parce qu'il a été victime de violence très sévère. Il n'a pas de sens de contrôle sur son corps. C'est très difficile de lui expliquer ce qui est correct, ce qui ne l'est pas. C'est très important que ce soit sa décision.

«Mais donner et recevoir de l'affection n'est pas un problème pour lui. Nous sommes de bons amis. C'est difficile pour moi de le serrer dans mes bras, je veux qu'il soit à l'aise dans son espace physique. C'est important qu'il y ait de l'affection qui soit non sexuelle.»

Le conseiller municipal de River-Osborne avoue que la décision de faire l'objet d'un film a été difficile.

«Comme gai, et comme enfant de la rue, nous avons quelque chose en commun, confie Glen Murray, nous sommes tous les deux marginalisés. Il n'y a pas beaucoup d'hommes gais au Manitoba qui présentent une image positive.

«C'était plus facile pour Michael, qui aime les étoiles de cinéma. Mais pour un enfant du système social, voici une chance unique de conter son histoire. Le film peut devenir une ressource éducative pour ceux qui veulent comprendre les enfants de la rue et les personnes gaies.

«Un des objectifs de l'ONF est d'explorer le rôle des hommes, leur capacité d'entrer en relation. Nous sommes une famille très masculine. La socialisation des hommes n'inclue pas de se nourrir au niveau émotionnel ("nurturing"). C'est un vrai défi pour nous autres de s'occuper de nos besoins, de nos problèmes émotifs.

«Les hommes sont très à l'aise dans la prise de décison, mais c'est très différent de faire face à une situation émotive. Le film permet d'explorer la relation entre deux hommes.»

J.-P. D.

Un an après son départ de Radio-Canada

Léo Dufault à l'assaut des ondes en Allemagne

En vacances en Europe depuis son départ de Radio-Canada il y a plus d'un an, Léo Dufault n'a pourtant pas chômé. «J'ai peinturé et décapé des bateaux, j'ai lavé de la vaisselle dans un hôtel après avoir perdu un pari, j'ai nettoyé des villas et je me suis occupé d'une chienne labrador pendant une semaine. J'ai nagé avec elle à chaque jour!»

De passage à Saint-Boniface en décembre, l'ancien réalisateur avait évidemment une nouvelle plus importante à annoncer: il sera directeur des programmes, radio-télévision et anglais-français, à une base militaire en Allemagne au cours des deux prochaines années.

«J'ai rencontré Marcel Gauthier (l'ancien morningman de CKSB) par hasard à un festival à Cannes. Le poste était ouvert et il m'a invité à Baden-Soellingen.

«C'est un défi qui ressemble à la Radio communautaire. Par exemple, il y a 95 heures de radio anglaise et 50 heures de radio française. Le reste, c'est Radio-Canada International. Le bénévolat semble bien important pour un militaire. Ils prennent ça au sérieux!

Entre-temps, Léo Dufault a visité les beaux coins de la France pendant son année sabbatique. «Là, tu rencontres le vrai Français, la vraie Française, pas les Parisiens ou les Cannois. Cannes, c'est pas la France. C'est Las Vegas avec une mer!»

D'avoir visionné tous ces films à Cannes a toutefois donné l'envie à Léo Dufault d'organiser un festival international à Winnipeg. «Si je ne vais pas à CNN...», ajoute-t-il avec son éternel sourire optimiste.

«Ce n'est pas Bush ou Saddam qui a gagné la guerre du Golfe. C'est Ted Turner et CNN. Ils font de la télévision "live". Ils sont partout. J'ai rencontré le gars de CNN qui s'occupe du monde entier à partir de Londres. J'aimerais aller cogner à leur porte.»

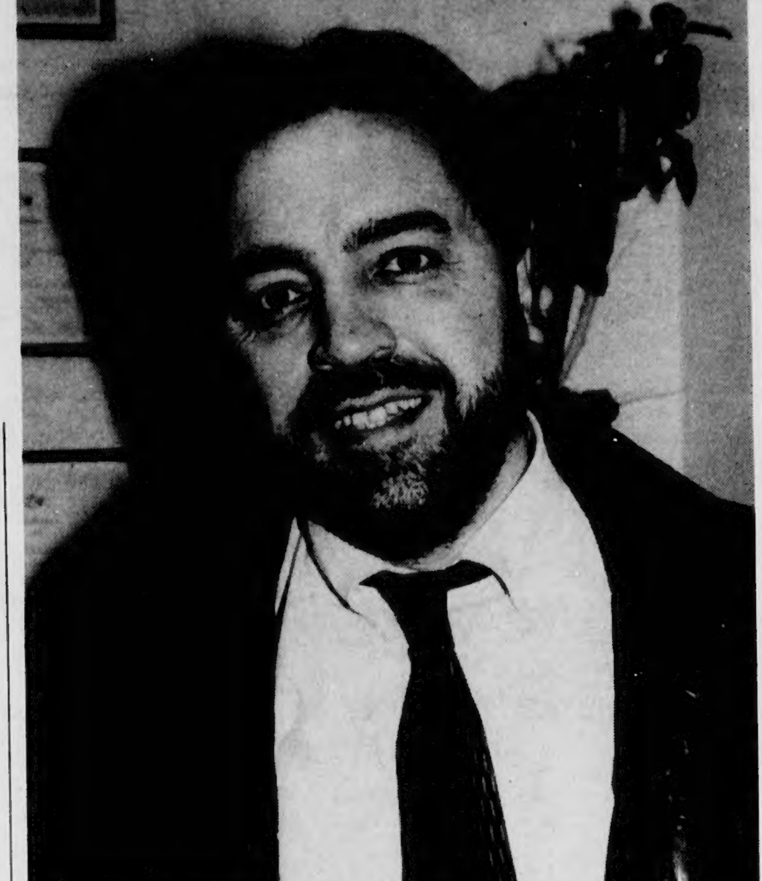
Lors de son séjour en France, et à la demande de Greg Selinger, le conseiller de Taché, Léo Dufault a aussi visité les studios Eclair à Épinay-sur-Seine.

Si la filière diplomatique se met en marche, une collection de 500 films pourrait éventuellement être envoyée à la Bibliothèque de Saint-Boniface. Des classiques des années 20 à 50 (Marcel Carné, Jean Renoir, Henri-Georges Clouzot et autres) et des plus récents.

À long terme, Léo Dufault indique qu'un lycée situé à Épinay pourrait être intéressé à accueillir des jeunes du Manitoba qui viendraient pour une période de six mois à deux ans observer les gens de la technique sur un plateau de cinéma.

«Peut-être qu'on a un Denys Arcand parmi nous», conclut Léo Dufault.

Yves CHARTRAND


photo: Yves Chartrand

Léo Dufault ne s'ennuie pas tellement de Radio-Canada: «Au début, ça fait mal: dix ans à temps plein et, avant ça, pigiste pendant dix ans. Là, je suis à 40 minutes de Strasbourg et à trois heures de Prague. J'ai même habité près de Cannes dans une vieille maison qui appartenait à Guy de Maupassant!»

Plusieurs grands spectacles du 7 au 16 février

Le Festival du Voyageur met le paquet

Le Festival du Voyageur y met le paquet côté spectacles cette année: de grands noms, des artistes de qualité, et deux shows présentés au Walker Theatre. «Nous essayons d'obtenir ce qu'il y a de mieux parce que nous avons un grand respect pour la communauté», explique le directeur Louis Paquin.

On pourra donc voir des spectacles différents qui plairont à tous les goûts: Kashtin, Jim Corcoran et Valdy, Les Vilains Pingouins, Pierre Labelle, etc. Et les enfants seront très heureux de rencontrer Passe-Partout et Passe-Montagne, qui donneront deux spectacles en plus de ceux qui figurent au programme scolaire.

Les spectacles de Kashtin et de Corcoran-Valdy seront présentés au Walker Theatre, les 13 et 15 février respectivement. Avec ces spectacles, le Festival compte attirer autant une clientèle anglophone que francophone. Une belle façon de «réunir les deux peuples fondateurs» du Canada, mentionne Debbie Guénette.

Certains des spectacles sont rendus possibles grâce à la négociation de l'Entente Canada-Manitoba. Une clause de cette entente permettra d'instaurer une forme de partenariat entre le Manitoba, d'autres provinces et le secrétariat d'État en vue de présenter ici des artistes peu connus en-dehors de leur province. La soirée acadienne et les performances des ontariens Robert Paquette et Paul Demers sont donc possibles à la suite de négociations avec le Nouveau-Brunswick et l'Ontario.

Une kyrielle d'autres artistes se produiront dans les différents relais du Festival, dont Les Maringouins (ils seront dans leur élément à Winnipeg!), un nouveau groupe québécois qui fait revivre les chansons de La Bolduc.

Autres nouveautés cette année au Festival: le défilé, qui avait lieu une semaine avant le début des activités l'an dernier, traversera les rues de Saint-Boniface le dimanche après-midi. Dans l'avenir, Louis Paquin veut en faire une activité en soi plutôt qu'un outil de promotion, et on pourra donc y voir des amuseurs publics dès cette année.

La sculpture prendra beaucoup de place. La galerie hivernale sera transférée au parc du Voyageur, mais on pourra aussi voir des sculptures dans le parc Provencher, à la Fourche et dans d'autres endroits.

Sylviane LANTHIER

L'horaire des spectacles

Les billets sont déjà en vente pour tous les spectacles suivants. On peut se les procurer au guichet du Rendez-Vous (768, av. Taché, ouvert de 11 h à 19 h du lundi au vendredi et de 11 h à 17 h les samedis) ou en composant le 233-9214 sauf dans le cas des spectacles présentés au Walker Theatre. Il faut dans ce cas réserver auprès de Select-A-Seat, au 780-7320. À noter: le port du macaron de participation est exigé pour chaque spectacle.

- **Kashtin**, au Walker Theatre le jeudi 13 février à 20 h 30. Billets: 15 $.
- **Jim Corcoran et Valdy**, au Walker Theatre le samedi 15 février à 20 h 30. Billets: 14 $.
- **Le Grand Rendez-Vous sur le Boulevard... La Suite**, au Rendez-Vous le vendredi 7 février, à 21 h 30. Avec Gérald Laroche et Suroît. Entrée: macaron de participation.
- **Concours de violon et gigue**, le samedi 8 février au Rendez-Vous. Concours de gigue à 12 h 30, de violon à 14 h 30 et soirée dansante à 19 h. Billets: 8,50 $ journée et soirée, 6 $ soirée.
- **Voix de chez nous**, le dimanche 9 février au Rendez-Vous à 20 h 30. Avec Oril Tétreault, Murielle Philipot, Frédéric Rey, Geneviève Toupin, Nicole Lafrenière, la chorale des Intrépides, etc. Entrée: 11 $.
- **Robert Paquette et Paul Demers**, le lundi 10 février au Rendez-Vous à 21 h. Billets: 15 $.
- **Frolic acadien**, le mardi 11 février au Rendez-Vous à 21 h. Avec Roland Gauvin, Johnny Comeau, Martin Melanson, Charles Goguen, Clarence Deveau, Marie-Jo Thério, etc. Billets: 14 $.
- **Soirée du bon vieux temps**, le mercredi 12 février au Rendez-Vous à 21 h. Avec les Danseurs de la Rivière Rouge. Billets: 13 $.
- **20e Concours des barbus**, le jeudi 13 février au Rendez-Vous à 20 h 30. Avec Vieux Lou et Maurice Paquin. Billets: 10 $.
- **Le Farcetival**, le vendredi 14 février au Rendez-Vous à 21 h. Avec Pierre Labelle et Les 4 Tops (Vincent Dureault, André Boucher et Christian Laroche).
- **Les Vilains Pingouins**, le samedi 15 février au Rendez-Vous à 21 h. Billets: 15 $.
- **Spectacle Passe-Partout**, le samedi 15 février à la chapelle Saint-Louis. Deux spectacles: à 11 h et à 14 h. Pour les 3-9 ans. Billets: 4 $.

S. L.

Au Musée des beaux-arts

Une heure du conte en français

Si une heure du conte sur le thème des animaux peut intéresser vos enfants de 4 à 8 ans, vous êtes invités à les amener au Musée des beaux-arts de Winnipeg le samedi 25 janvier à 13 h 30.

Cette heure du conte prend place dans le cadre de l'exposition La Fauverie (Wild Things en anglais), qui porte sur la représentation des animaux par divers artistes canadiens, américains et européens

L'heure du conte du 25 janvier est la seule qui aura lieu en français. Elle est organisée par Édith Boulet, bibliothécaire à la section des enfants de la Bibliothèque de Saint-Boniface, qui effectuera pour l'occasion un montage de différentes histoires sur les animaux.

L'activité est gratuite (on ne paie que les frais d'admission habituels, soit 5 $ pour la famille) et comme les places sont limitées, il est recommandé de s'inscrire à l'avance en se procurant les billets au Musée. Pour renseignements: (204) 786-6641.

S. L.

La nouvelle formule de Chute libre à CKSB

«On ne leur casse pas les pieds avec l'actualité»

«Les entrevues, j'aime ça, c'est fondamental à la radio. Les gens ont besoin de dire des choses, dans tous les milieux. On les laisse parler.»

Jean-Marc Ousset anime une bonne demi-douzaine d'entrevues par samedi au cours de l'émission Chute Libre, nouveau format.

«On ne touche pas les affaires publiques, annonce le réalisateur de l'émission, Robert Boucher, on ne lit même plus les journaux. Ce qui nous intéresse, c'est le style de vie. Le format, c'est celui d'un magazine familial.»

Photo: Jean-Pierre Dubé

L'animateur Jean-Marc Ousset.

Ainsi, les deux préparent chaque semaine six heures d'émission (de 6 h à midi), dont une large part est accordée à la musique. «On ne parle pas d'actualité, souligne Jean-Marc Ousset, on part à zéro chaque semaine. On va chercher nos propres sujets. Ça bouge. C'est pas parce qu'on a six heures qu'on s'asseoit! On essaie de donner un angle manitobain à tout ce qu'on fait.»

Par exemple, l'émission du 18 janvier a donné la parole à l'auteur-compositeur Claude Léveillé, le seul Canadien qui a travaillé avec Édith Piaf.

En plus de l'entrevue avec l'artiste de la semaine et la lecture d'un segment de roman (Ginette Caza), Chute Libre compte maintenant toute une série de chroniques: les hommes dans la cuisine, la vulgarisation de la science (Ibrahima Diallo), les sports alternatifs (Paul Toupin), l'environnement (Alphonse Bernard), la revue culturelle (Nicole Lafrenière), et la chanson française (Bertrand Dufieux).

Pour les semaines à venir, on se prépare à lancer des chroniques sur la mode, la chanson western et une série sur les handicapés.

J.-P. D.



MUSIQUE

✓ À l'affiche au Foyer du CCFM (233-8972): ***Roy-Laughton*** au Mardi Jazz le 28 janvier (entrée: 3 $); ***Riff-Raff*** les 30 et 31 janvier (entrée: 2 $).

✓ ***Bramwell Tovey*** est de retour à Winnipeg pour diriger l'Orchestre symphonique dans un concert intitulé ***Wit, Fire & Drama***, le samedi 1er février à 20 h et le dimanche 2 à 14 h. On présentera entre autres le concerto # 1, opus 25 en sol mineur de Mendelssohn.

✓ Le ***hautboïste Philippe Magnan*** jouera des oeuvres de Vaughan Williams et A. Pascoulli, le 28 janvier, en compagnie de l'Orchestre de chambre du Manitoba. Au Walker Theatre. Réservations: 783-7377.

ENFANTS

✓ Le Musée des enfants du Manitoba présente le ***synthétiseur à pied Happy Feet***, un clavier gigantesque qu'on pourra voir jusqu'au 5 avril. Bienvenue à tous. Renseignements: 957-0005.

✓ Le Musée des enfants du Manitoba (109, avenue Pacific) invite les enfants à jouer avec une ***texture gluante***, le lundi 27 janvier, à 13 h 30.

CINÉMA

✓ Dans la série des films du cinéaste allemand Fassbinder présentés au Musée des beaux-arts de Winnipeg (salle Muriel-Richardson), on pourra voir ***Fox And His Friends***, les 25 et 26 janvier, et ***Mother Kusters Goes To Heaven***, les 1er et 2 février. À 20 h, en version originale avec sous-titres anglais. Admission: 4,50 $, 3,50 $ membres.

THÉÂTRE

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg invite les amateurs des vrais tortues ningas à son ***Dimanche en famille***, le 2 février à 13 h 30. Les quatre grands des beaux-arts des 15e et 16e siècles, ***Donatello, Michel-Ange, Leonardo et Raphaël*** vont parler de leur vie et de leur art, ils vous apprendront à dessiner. Entrée: 5 $ pour les familles. Infos: 786-6641.

EXPOSITIONS

✓ La Bibliothèque de Saint-Boniface expose les oeuvres des membres de la ***Guilde des calligraphes du Manitoba*** jusqu'au 2 février. C'est un ensemble de cartes, de tableaux, des évantails en papier japonais et plusieurs autres oeuvres qui marient le texte et la texture du papier.

✓ ***«Points de vue»***, une exposition de photographies de Sheila Spence et Craig Koshyk présentée à l'Alliance française du Manitoba jusqu'au 14 février (477-1510).

✓ Les artistes canadiens sont à l'honneur au Musée des beaux-arts de Winnipeg dans l'exposition Canadian Themes: ***Historical Art from the Collection***. 83 oeuvres, entre autres de Marcel Gosselin, Joe Fafard, Paul Borduas et Jean-Paul Riopelle. Jusqu'au 31 mai.

LOISIRS

✓ Au ***Sentier d'hiver***, à la fourche des rivières Rouge et Assiniboine, c'est le plaisir familial sur la glace, le dimanche 26 janvier, de midi à 16 h. Le sentier d'hiver, c'est deux kilomètres de glace qui permettent de skier, patiner, marcher, faire des randonnées à vélo, etc.

✓ Le Centre Fort Whyte présente son ***5e Festival annuel d'hiver***, le dimanche 26 janvier de 10 h à 17 h. Des activités pour tous: promenades en traîneau, raquette, patinage, glissades pour tobaggan, fèves au lard, tire d'érable, bannock, sculpture sur glace, peinture de visage. Entrée: 1 $ (membres), 3 $ (non-membres) adultes, 2 $ (étudiants), gratuit pour les moins de trois ans. (895-7001)

En bref

Ligue Junior B du Manitoba

(Classement au 20 janv. 1991)

	G	P	N	Pts
Selkirk	24	3	0	48
Beauséjour	19	7	1	39
Sainte-Anne	18	9	0	36
Red River	14	8	0	28
North Winnipeg	13	11	1	27
Gimli	13	12	1	27
Brandon	11	13	1	23
Carberry	9	18	0	18
North Interlake	5	23	0	10
Saint-Claude	2	23	0	4

Ligue Hanover-Taché

(Classement au 21 janv. 1991)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	15	3	0	30
Niverville	10	7	0	20
Steinbach	10	9	0	20
La Broquerie	9	9	0	18
Sainte-Anne	9	9	0	18
Grunthal	8	10	0	16
Saint-Malo	2	16	0	4

Compteurs (au 20 janv. 1991)

	B	P	Pts
P. Anderson, Steinbach	26	24	50
L. Skoleski, Niverville	19	20	39
P. Desorcy, La Broquerie	13	23	36
G. Dubé, La Broquerie	18	15	33
B. Stoesz, Steinbach	6	27	33
G. Friesen, Grunthal	17	13	30
C. Edwards, Niverville	6	23	29
T. Wiens, I.D.C.	11	15	26
K. Penner, Ste-Anne	10	16	26

Ligue South Eastern

(Classement au 20 janv. 1991)

	G	P	N	Pts
Morris	13	5	0	26
Morden	11	5	0	22
N-D-de-Lourdes	9	8	0	18
Carman	6	10	1	13
Altona	6	11	1	13
Portage	5	11	0	10

Compteurs (au 20 janv. 1991)

	B	P	Pts
M. Martens, Morris	27	35	62
A. Williamson, N.D.	14	45	59
J. Hickes, N.D.	23	29	52

Vétéran de 15 saisons dans la Ligue nationale de hockey

Mario Marois veut encore jouer l'an prochain

Quand les Jets de Winnipeg ont célébré le 1 000e match de Randy Carlisle récemment, son coéquipier Mario Marois observait la scène plutôt émouvante avec intérêt.

Le défenseur désire franchir cette étape l'an prochain. «C'est certain que je veux jouer 1000 parties. Ça fait chaud au coeur. Ce n'est pas le premier que je vois. L'an passé, il y a eu Harold Snepts à Saint-Louis. J'y pense. Il me reste environ 58 parties. Ça paraît proche... et des fois c'est loin.»

Mario Marois veut encore jouer l'an prochain, même s'il a déjà changé d'équipe six fois depuis ses débuts en 1977. «J'aime jouer au hockey. Il y a des avantages à déménager beaucoup. À chaque fois que j'ai déménagé, ça a été pour le mieux. Il y a toujours un bon côté à chaque place où tu vas.»

«Quand j'ai commencé avec les Rangers, j'étais avec des gars comme Rodrigue Gilbert qui a joué quinze ans à New-York. C'était un peu ça que je pensais. Mais je me suis dit que si je faisais dix ans dans la Ligue, je serais bien content. Un moment donné, j'ai fait un autre cinq ans. Maintenant, je veux jouer une autre année.



Mario Marois: «Quand j'étais jeune, mon équipe favorite était Montréal. J'ai toujours aimé Jean-Claude Tremblay. C'était un bon passeur. Quand il était avec les Nordiques (dans l'AMH), il ne passait pas la rondelle si le joueur n'avait pas son hockey sur la glace!»

«Le but ultime est de gagner la coupe Stanley. Mark Messier en a gagné cinq. Jean Ratelle a joué 20 ans sans en gagner une. Ça risque d'être difficile, mais on ne sait jamais. Tu regardes Minnesota l'an dernier. De la façon que les séries sont faites, il y a de bonnes équipes qui partent de bonne heure. Tu ne sais jamais ce qui peut arriver.»

La première fois que Mario Marois a été échangé, ça lui a fait beaucoup de peine. «Je pensais jouer là longtemps. Ça m'a fait mal. J'aimais New-York et c'était ma première équipe. À chaque équipe où je vais, j'ai toujours un sentiment d'appartenance et ça fait toujours de quoi. Si ça ne te fait pas quelque chose, c'est que tu n'as pas de coeur! Ce qu'on apprend à être échangé souvent, c'est de tourner la page plus vite. C'est pas facile, mais on s'habitue.»

Originaire de Québec, Mario Marois a été obligé de quitter les Nordiques deux fois. «La première fois, j'étais capitaine. Je m'en venais à Winnipeg et moi, l'Ouest, ça ne m'a jamais rien dit. À toutes les fois que je venais ici, je trouvais ça platte! Quand je suis arrivé ici, j'avais une attitude un peu comme ça. L'équipe n'allait pas bien en décembre, il faisait -35°C et je n'étais pas habitué à ça! Ça m'a affecté, l'équipe ne gagnait pas plus. L'année suivante, moi et ma femme, on a changé notre attitude et on a eu du fun ici.»

Le deuxième départ de Québec a aussi été difficile. «Ça faisait trois ans qu'on était revenu. On avait un chez-nous plus solide. Mais ma femme était prête à partir. Elle s'y habitue. Elle n'a pas le choix! Je pense qu'elle aimerait qu'on arrête. Mais elle sait que si on ne joue pas au hockey, il va falloir se trouver un emploi.»

Évidemment, son retour à Winnipeg, après des saisons à Québec et Saint-Louis, a été pour lui une surprise. «Si j'avais à partir, je pensais que ça aurait été dans l'expansion l'été prochain.»

Mario Marois n'a pas encore planifié ce qu'il va faire après sa carrière. Il aimerait rester dans le hockey. Mais il est prêt à retourner à l'école s'il le faut.

Y.C.

Daniel Lambert avec les Jets?

«Un rêve d'enfance»

Daniel Lambert a toujours rêvé et rêve encore de porter les couleurs des Jets de Winnipeg. Pour l'instant, il est heureux dans l'organisation des Nordiques de Québec.

Selon une rumeur, les Jets seraient intéressés à acquérir ses services. On parle également de trois autres défenseurs qui appartiennent à Québec.

Rejoint à Halifax juste avant la pause du match des étoiles de la Ligue nationale, Lambert admet que l'idée lui sourit. «C'est certain que j'aimerais jouer avec les Jets. C'est même un rêve d'enfance pour moi. Je serais pas loin de chez moi à Saint-Malo et donc plus proche des miens. Mais je ne dois pas pensé à ça pour le moment et me concentrer sur mon jeu dans l'espoir de retourner à Québec le plus tôt possible.»

S'il reconnaît que la pression serait énorme sur ses épaules à Winnipeg, le jeune défenseur n'y voit aucun problème. «J'aurais plus de pression, ça c'est sûr, mais ce n'est pas grave, je joue mieux sous la pression.»

Envoyé à Halifax le 30 décembre dernier à cause d'un surplus de défenseurs à Québec, Daniel Lambert se dit très bien traité par l'organisation québécoise. «Je suis bien avec eux, mais je le serais certainement aussi avec les Jets, ou même avec Moncton, leur filiale. Si ça pouvait aider à faire progresser ma carrière, je ne dis pas non.»

Les Jets ne l'ont jamais approché, pas même au niveau junior. Il prétend qu'il ne cadrait peut être pas dans leur style. «Les directeurs-gérants de Winnipeg ont toujours privilégié les défenseurs robustes», admet celui que l'on considère comme un défenseur offensif.

Mais les piètres performances de l'équipe manitobaine depuis quelques années ont quelque peu poussé la direction à changer son fusil d'épaule. Les Jets comptent déjà sur trois bons défenseurs offensifs. En allant chercher Daniel Lambert, ils ajouteraient encore plus de talents à leur offensive. Edmonton ainsi que Pittsburgh ont prouvé au cours des dernières années que la meilleure arme pour gagner, surtout en séries éliminatoires, c'est l'attaque.

«C'est vrai que c'est important d'avoir de bons défenseurs offensifs pour appuyer les attaquants, analyse Lambert. Mais que tu sois offensif ou défensif, les instructeurs mettent toujours les meilleurs sur la glace. Pour eux, l'important c'est de gagner et ils y vont avec les gars qui ont du coeur, qui travaillent et qui performent au bon moment.»

Mais advenant un échange impliquant Daniel Lambert et peut être un autre de leur défenseur, que demanderaient les Nordiques en retour?

«Je sais que Pierre Pagé recherche un bon joueur de centre pour seconder Joe Sakic, mais je ne pense pas que les Jets aient grand chose à donner de ce côté là. À part Ed Olczyk, ils sont pauvres en centres.»

Qu'il passe ou non aux Jets, Lambert espère quand même que les Nordiques effectueront une ou deux transactions majeures au cours des prochaines semaines pour renforcer l'équipe, surtout si l'équipe ne se replace pas bientôt.

«L'équipe est jeune, mais il y a trop de talents pour continuer à perdre de la sorte. Avec un gros échange, ça pourrait relancer l'équipe. Il faudrait peut être allé chercher un gros nom.»

Daniel Lambert aurait très bien vu un gars comme Doug Gilmour à Québec. Mais il est maintenant à Toronto. Et pourquoi pas Adam Oates, qui est à couteaux tirés à St-Louis? «Oates serait le bienvenue avec les Nordiques, mais lui, voudrait-il venir jouer à Québec? Je ne pense pas. L'affaire Lindros fait mal aux Nordiques. Plusieurs joueurs vont maintenant lever le nez sur Québec.»

Robert DUSSAULT

Une situation difficile

Dans le vestiaire des Jets de Winnipeg, Mario Marois est assis pas très loin de Stéphane Beauregard. Il comprend la situation du deuxième gardien de l'équipe qui ne voit pas beaucoup d'action depuis le début de la saison.

«C'est pas facile. Mais il est jeune et s'il continue à travailler fort, le beau temps va venir. Ça m'est arrivé. Ça fait partie de la job. C'est sûr que ce n'est pas intéressant, mais faut être assez fort mentalement pour te relever. Des fois t'es au plancher, mais il ne faut pas que tu laisses personne t'écraser.»

Stéphane Beauregard ne cachait évidemment pas son malai-se le 16 janvier dernier. «Ça ne va pas bien et l'équipe ne va pas bien. Ça a l'air qu'ils sont plus confortables avec Bobby (Essansa).

«Tout ce que je peux faire, c'est attendre et me tenir prêt. Ils ne m'ont pas dit quand je vais retourner dans le filet (contre l'équipe olympique, il a accordé quatre buts en trente minutes). Plusieurs rumeurs d'échange courent, mais elles ne se sont pas matérialisées.»

Il ne croit pas à la théorie que l'équipe a de la misère à gagner lorsqu'il est dans le filet. «Mes cinq derniers départs ont été sur la route et on a de la misère sur la route. Peut-être que l'équipe est plus confiante quand Bob est dans le filet. Mais c'est plus facile quand tu joues plus souvent. J'ai été un mois et demi avant d'avoir une chance et quand ils me l'ont donné, selon eux, je ne l'ai pas prise.»

L'attrait de Los Angeles

Mario Marois a joué à New-York, New Haven (Ligue américaine), Vancouver, Québec, Winnipeg et Saint-Louis. Il se souvient avec plaisir de New-York, «une place où il y a beaucoup de choses qui se passent. En général, on a bien aimé partout où on est allés.»

Comme recrue, il se rappelle la première fois qu'il était allé à Los Angeles. «C'est impressionnant quand t'as 19, 20 ans. On a fait un tour en limousine pour voir Beverley Hills.»

Retournerait-il dans la Ligue américaine si une équipe de la Ligue nationale ne veut pas lui faire confiance l'an prochain? Oui, comme entraîneur, mais pas comme joueur.

Y.C.

En Suisse pour un essai de deux semaines

Robert Rioux n'a rien à perdre

En Suisse pour un essai de deux semaines avec l'équipe de hockey de Neufchâtel, Robert Rioux prétend ne ressentir aucune pression, parce que selon lui, il n'a rien à perdre.

«Je suis venu ici pour me tailler un poste, mais si je n'y arrive pas, je ne serai pas déçu. J'aurai véçu une belle expérience et au moins, j'aurai esssayé.»

Le centre de 24 ans de Saint-Pierre-Jolys évolue dans la deuxième division, avec les Youngsprinters de Neufchâtel. En deux matchs jusqu'ici, il a récolté deux buts et une assistance. Et ses trois points ont été amassés lors de sa deuxième partie.

«Dans mon premier match, que nous avons d'ailleurs perdu, j'étais un peu rouillé et fatigué à cause du voyage. En plus, je n'étais pas habitué à leur style de jeu. Mais dans le deuxième, j'étais prêt et les résultats ont été meilleurs. Mais nous avons encore perdu!»

Deux semaines, c'est peu de temps pour impressionner un entraîneur, surtout lorsqu'on arrive dans une nouvelle ligue, avec un nouveau système de jeu et de nouveaux coéquipiers. «Je ne m'attarde pas à ça, affirme Rioux. Je suis venu ici avec une attitude positive. »

S'il reste avec l'équipe, Robert Rioux sera payé, mais pour le moment, il défraie lui-même le coût de ses dépenses. S'il est retranché, il reviendra au Manitoba.

«La décision leur appartient. Ils ont deux semaines pour voir ce que je suis capable de faire, et moi j'ai le même temps pour le leur montrer. Quoiqu'il arrive, je respecterai leur décision.»

L'aspect qui peut jouer en sa faveur est sa polyvalence. Contrairement à la majorité des hockeyeurs européens, Rioux joue des deux côtés de la patinoire.



La polyvalence de Robert Rioux pourrait l'aider à se tailler un poste avec les Youngsprinters de Neufchâtel.

«Ici, la plupart des joueurs sont offensifs. Moi je suis offensif et défensif en même temps et je me replie beaucoup. Mon entraîneur veut d'ailleurs que je joue bien dans les deux zones. Ca manquait beaucoup à l'équipe avant que j'arrive.»

Même s'il est le seul Canadien dans son équipe, il a l'opportunité de rivaliser avec quelques anciens porte-couleurs de la Ligue nationale de hockey. Dans ses deux premières parties, Rioux a été confronté à Ray Allison, qui a déjà joué pour les Flyers de Philadelphie, et Paul Lawless, qui a passé la majeure partie de sa carrière avec les Whalers de Hartford. Il y en a une dizaine d'autres moins connus éparpillés un peu partout à travers la Ligue. Mais pas assez pour retrouver en deuxième division le style de jeu qu'on pratique chez nous.

«Le style de jeu, ça dépend beaucoup du coach. Avec un coach canadien, on retrouve un style plus robuste et plus agressif. Les équipes dirigées par des coachs européens ont des systèmes plus portés sur l'offensive. Mais s'il y a quelque chose qui ressemble au hockey canadien, ce sont les bâtons élevés. Il y en a beaucoup, mais heureusement, les arbitres sont très sévères. Lorsqu'un bâton vient trop près du visage, il y a aussitôt une punition.»

Samedi, Robert Rioux affrontera un autre Manitobain, Richmond Gosselin, qui dirige un club en Suisse depuis un an, après avoir été lui-même joueur pendant une dizaine d'années.

Robert DUSSAULT

À trois semaines de la fin du calendrier

Les Warriors de Saint-Malo ont besoin d'un miracle!

À trois semaine de la fin de la saison régulière dans la Ligue de hockey Hanover-Taché, Dave Collette ne se fait plus d'illusions.

Pour la première fois depuis une douzaine d'années, les Warriors de Saint-Malo ne pourront pas participer aux éliminatoires.

À ce stade-ci, les Warriors, qui n'ont remporté que deux victoires cette saison, devraient gagner leur six derniers matchs, tout en espérant que les équipes qui les précédent, Sainte-Anne et Grunthal, perdent les leurs.

Ce qui fait dire à Dave Collette, de façon réaliste: «Quand c'est rendu qu'il faut que tu comptes sur les autres équipes! On va finir la saison sur un bon pied pour mêler les cartes. On va finir l'année avec les jeunes qu'on fait jouer. Mais on se demande déjà ce qu'on va faire en février. On n'a jamais été dans une situation comme ça.

«On a trop de joueurs qui se sont faits mal. Mon frère Raynald a été blessé à l'épaule et il a continué. Il a de la misère à mettre son manteau! On a été pris pour jouer avec quatre bantams. Il y a aussi trois juniors à Emerson qui allaient jouer 15 parties avec nous. Ils en ont joué quatre.»

La défensive a été le point faible des Warriors. «Mon frère André a joué deux parties et il a été blessé à la hanche. C'était notre meilleur. J'ai joué quatre parties, et Paul Rodrigue a aussi beaucoup joué. Mais ce n'était pas assez.»

Malgré les déboires, Dave Collette affirme que l'exécutif est en marche pour l'an prochain. «C'est pas mal dur ce qui arrive, mais les chances sont bonnes. »

La foule n'a évidemment pas trop suivi l'équipe cette année. «Ce n'est pas comme les autres années, comme de raison, quand l'équipe ne gagne pas. On avait de meilleures foules quand on gagnait. Les gens savaient pas mal ce qui se passait... les gars partis à Morris et les blessures.

Dave Collette reste optimiste. Dans une petite ligue senior de six équipes, cinq proviennent de Saint-Malo. «Il y a bien des joueurs qui pourraient jouer dans la Hanover-Taché. Mario Maynard a joué une partie avec nous. Ça ne prend pas beaucoup de joueurs pour changer une équipe. Regarde Steinbach, La Broquerie.»

Dans le cas des Warriors, il y a un autre facteur. «Depuis la dernière coupe, il y a plusieurs joueurs qui ne jouent plus pour nous. Je pense à Denis Trudel, qui a joué deux parties cette année, et Arthur Coulombe.»

Y.C.

Feu vert

Ne jetez pas vos journaux!



Le Canada est un des principaux fournisseurs de papier journal au monde. De plus en plus, ce produit est fait à partir de papier recyclé. La demande de papier pour l'exportation est telle que l'industrie utilise facilement tous les journaux recyclés au pays.

Pour éviter de dépendre davantage de la coupe du bois, les compagnies de pâtes et papiers vont devoir importer de nos voisins, les États-Unis par exemple, des journaux recyclés. On peut faire davantage chez nous en recyclant tous nos journaux, que ce soit au bureau ou à la maison.

Gens d'ici

Un délégué au Chapitre général

Le vicaire provincial des oblats du Manitoba, le père Jean-Paul Isabelle, a été élu délégué au Chapitre général des oblats, qui se tiendra à Rome en septembre 1992. Il se joindra au supérieur provincial, Alain Piché, ainsi qu'à une centaine de confrères représentant les quelque 7 000 oblats de monde.



Jean-Paul Isabelle.

Jean-Paul Isabelle est né à Lisieux en Saskatchewan en 1932. Il a exercé différents ministères auprès des autochtones. Il a également été directeur de la maison de retraite Villa Maria et de l'école de Saint-Norbert. À titre de vicaire provincial, il parcourt le territoire de la province pour donner des stages de formation des laïcs.

Le père Isabelle est aussi membre du Groupe de travail de Lebret, mis sur pied en 1988 pour faire suite à un congrès d'orientation des oblats sur le ministère auprès des autochtones.

SOCIÉTÉ

Deux anciens élèves du Collège de Saint-Boniface témoignent

Des souvenirs en noir et rose

«Le latin, le grec, ils nous disaient que ça forme l'esprit. Ben à quoi ça peut bien servir si t'en as pas d'esprit?»

À 80 ans, Lewis Lavack a toujours l'oeil malicieux et la répartie cinglante qui caractérisent les élèves dissipés. La photo que nous reproduisons le représente en 1929, âgé de 17 ans, alors qu'il suivait un éphémère cours commercial au Collège de Saint-Boniface (il est le troisième en arrière).

«Ils m'ont sacré dehors, moi pis Jean Blais, reconnaît sans honte le natif de Richer. C'était le dimanche juste avant la graduation. On avait fait un peu de bruit dans les chambres, on s'garrochait des oreillers.

«Après la récréation, le préfet nous a fait sortir du rang: «Lavack! Blais! Vous avez fait de la dissipation toute l'année. Vous êtes chassés du collège.» Après ça, il voulait qu'on se mette à genoux pour nous donner la "strap". J'ai dit: non, non, non, je fais plus partie du collège!»



Photo:gracieuseté d'Hélène Blais.

La classe de cours commercial en 1929 (le programme n'a duré que quelques années). On reconnaît, de gauche à droite: au fond: Théodore Lambert, Moïse Cormier, Lewis Lavack, Jean Blais et Luc Lemieux; au milieu: Alphonse Larivière, Joseph Ritchot et Henri Pindivic; en avant: George Guilbert, le père Woods, le père Caron, monsieur Cloutier et Félix Blais.

Vous l'avez deviné: Lewis Lavack n'a pas gardé un souvenir attendri de son alma mater. La description des quatre années qu'il y a passées fait parfois frémir: lever à 5h 45, coucher à 21 h, châtiments corporels copieusement distribués par le préfet de discipline, «un maudit bandit!».

«On s'habituait, comme les prisonniers s'habituent à leur prison. La seule différence, c'est qu'ils nous fermaient pas nos portes le soir dans nos cellules.»

Portrait injuste, tracé par un homme un peu déçu de la vie, qui rêvait d'être avocat et s'est retrouvé, comme il le dit lui-même, dans la peau d'un "Jack of all trades"? Peut-être. Par bouts, presque avec réticence, Lewis Lavack laisse parfois échapper quelques touches qui mettent un peu de couleur dans ce tableau trop sombre.

Il parle avec émotion du père Martial Caron, «un de mes grands chums», qui n'a jamais envoyé un élève chez le préfet et n'a jamais donné la "strap". Il se souvient du magasin familial de Richer où tout un chacun venait demander service à «Lewis qui a de l'instruction». «J'étais traducteur, avocat, tout ce que tu voudras.»

Autres temps, autres moeurs. André Fréchette est entré au Collège de Saint-Boniface en 1952 dans son uniforme d'élève de 8e année. Il en est sorti avec le chapeau du diplômé en 1960 et est retourné au bercail cinq ans plus tard dans ses habits neufs de jeune professeur de sciences. Aujourd'hui, c'est dans la toge de doyen de la Faculté des arts et sciences qu'il pourrait symboliquement se draper.

«Ce qui a le plus changé, c'est le nombre d'étudiants et la diversité des programmes d'étude. Quand j'ai commencé comme enseignant, il y avait peut-être 150 étudiants de la 8e année jusqu'à la fin du cycle universitaire. Aujourd'hui, ils sont près de 1 000.»

«Le seul programme était encore le bac latin-philosophie, le vieux cours classique. Les étudiants n'avaient droit qu'à quelques options. Au niveau des sciences naturelles, on enseignait seulement la chimie, la physique et la biologie.»



André Fréchette.

À ses débuts, André Fréchette était un des très rares enseignants laïcs, le reste du corps professoral étant composé de jésuites. «Même si j'étais un jeune blanc-bec laïc, je me sentais vraiment partie de la grande famille jésuite, explique-t-il. Il y avait un bel esprit d'équipe. C'était vraiment plaisant de travailler au Collège, vraiment différent.»

André Fréchette a été témoin de la laïcisation progressive, sans à-coups selon lui, de la vénérable institution. Les programmes se sont diversifiés, notamment grâce à l'apport de coopérants français comme Bernard Robinel qui a lancé le cours d'anthropologie.

D'abord relégués à l'administration, les jésuites ont fini par déserter totalement le Collège. Le dernier clec enseignant est parti à la fin des années 70. «Le Collège a évolué, avec les avantages et les inconvénients que cela entraîne», constate André Fréchette.

«La chaleur au travail n'est plus la même, à cause de la complexité, du plus grand nombre d'enseignants et d'étudiants. Au niveau des programmes, en revanche, c'est beaucoup mieux. Autrefois, on voulait former des petits prêtres et des avocats. Aujourd'hui, on cherche aussi à satisfaire les besoins de connaissance scientifique des agriculteurs.

«Ces 15 dernières années, on a formé des chercheurs, des vétérinaires, des optométristes, une vingtaine de médecins dont la plupart sont revenus au Manitoba.

«Si mon ancien recteur jésuite revenait, il ne s'y retrouverait pas. Mais il serait content du cheminement suivi par le Collège qui s'est efforcé de garder le côté humaniste tout en s'adaptant pour répondre aux besoins de l'heure.»

Laurent GIMENEZ

La date limite d'inscription est reportée au 30 juin

Déjà 150 inscrits pour le Rassemblement du siècle

Environ 150 anciens élèves du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) se sont déjà inscrits pour le Rassemblement du siècle qui se déroulera au mois d'août 1992.

Selon Madeleine Lafond, coordonnatrice de l'événement, on attend entre 1 000 et 1 200 réponses sur les quelque 4 000 invitations qui ont été envoyées. Parmi les 150 inscriptions enregistrées jusqu'à présent, un tiers provient de l'extérieur du Manitoba.

À la demande de plusieurs anciens, la date limite d'inscription a été repoussée du 31 janvier au 30 juin. «Plusieurs personnes nous ont indiqué que cela les aiderait à planifier leurs vacances», précise Madeleine Lafond.

Le Croissant

La gagnante du tirage du 21 décembre 1991 est **Nancy Allan, de l'avenue Claremont à Winnipeg.**

Elle a reçu un buffet de luxe pour 12 personnes, d'une valeur de 240 $, qui a été livré le mardi 31 décembre 1991 à 18 h.

La Division scolaire de la Rivière Seine n° 14

professeurs

La Division scolaire de la Rivière Seine recherche un professeur pour la maternelle (programme d'immersion) à 0,5 du temps à l'école Île-des-Chênes (jours 1, 3 et 5). Poste temporaire (jusqu'au 30 juin 1992, à combler le plus tôt possible.

Les candidat(e)s qui ont une connaissance de l'anglais et du français auront la préférence.

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, **le ou avant le 24 janvier 1992** à:



Mme Pat Vandal
Directrice
École Île-des-Chênes
Île-des-Chênes (Manitoba)
R0H 0T0

Agriculture Canada **ARAP - PFRA**



APPEL D'OFFRES

BASSIN DE DÉCANTATION DES EAUX USÉES

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 11 h, heure locale de Winnipeg, le jeudi 6 février 1992 pour la municipalité de Morden, relativement au contrat n° 2 - Bassin de décantation des eaux usées. Le travail consiste en la construction d'un élément simple d'accumulateur y compris l'excavation d'approximativement 255 000 m³ de matériaux, en la fourniture et l'installation de 3 300 m de tuyau de drainage perforé, de 280 m de tuyau en béton et d'une station d'aspiration préfabriquée.

Une réunion sur le terrain se tiendra au Bureau municipal de Morden et le forage d'essai aura lieu le jeudi 30 janvier 1992 à 10 h. Il est recommandé aux soumissionnaires intéressés d'y assister.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

1. Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Brandon et à Winnipeg;
2. Le bureau municipal de Morden (Manitoba);
3. Le bureau de l'expert-conseil: Poetker MacLaren Lavalin Inc., 5, rue Donald, Pièce 640, Winnipeg (Manitoba), R3L 2T4.

La documentation relative aux offres est disponible auprès du Gestionnaire, Bureau régionale du Manitoba, ARAP, Pièce 401, Century Plaza, 1, avenue Wesley , Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6, Tél: (204) 983–3602, sur versement d'une garantie de cent dollars (100 $, TPS comprise) en espèces ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada, remboursable sur retour en bon état de la documentation au cours du mois suivant la date de l'ouverture des offres. Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès du Gestionnaire, Bureau régional du Manitoba, ARAP à l'adresse ci-dessus afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

E. Galgiuri, Gestionnaire
Bureau régionale du Manitoba
Service du développement, ARAP



Ville de Brandon — Canada

Le Conseil scolaire de Saint-Boniface invite les candidat(e)s intéressé(e)s au poste de **directeur général adjoint** à se faire connaître.

La division:

Saint-Boniface représente un système scolaire de type progressiste accueillant 6 000 élèves répartis dans 16 écoles offrant les programmes français, anglais, d'immersion et de français-partiel, et toujours en quête de nouvelles façons d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage qu'il dispense dans un milieu qui se veut ouvert et collaboratif.

Le poste:

Le (la) directeur(trice) général(e) adjoint(e) occupe le deuxième poste en importance de cadre supérieur. À ce titre, il (elle) est responsable du personnel enseignant et partage les tâches du Service du directeur général. Assistant à toutes les réunions du Conseil et travaillant directement avec les commissaires et comités divisionnaires, il (elle) répond directement au directeur général.

Qualités:

Le (la) candidat(e) doit s'exprimer couramment dans les deux langues officielles et avoir une maîtrise en Éducation. Le (la) candidat(e) doit déjà être reconnu(e) comme leader pédagogique exceptionnel et devra justifier de plusieurs années d'expérience à titre d'administrateur scolaire.

Le (la) candidat(e) choisi(e) entrera en fonction le 1er août 1992.

Veuillez faire parvenir votre lettre de candidature et votre curriculum vitae rédigés en français et en anglais, ainsi que les noms de trois personnes de référence au moins, d'ici le 3 février 1992 au:

Comité de recherche
Conseil scolaire de Saint-Boniface
Division scolaire de Saint-Boniface N° 4
50, chemin Monterey
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1X1

La division scolaire de Saint-Boniface souscrit au principe d'égalité d'accès à l'emploi.

Agriculture Canada **ARAP - PFRA**

ENTENTE D'ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'OUEST
PARTNERSHIP ASSOCIATION
WESTERN ECONOMIC PARTNERSHIP AGREEMENT

APPEL D'OFFRES

REMISE EN ÉTAT D'UNE USINE DE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à 11 h, heure locale de Winnipeg, le mardi 18 février 1992 pour la ville de Brandon, relativement au contrat n° 2A - Remise en état d'une usine de traitement des eaux usées. Le travail consiste en l'agrandissement par la construction d'un premier étage de 210 m² de la station d'aspiration existante, la construction d'une station de pompage d'une capacité de 68 ML/d y compris un bassin de décantation des eaux usées d'une capacité de 3 ML. Les travaux de remise en état de la station principale d'aspiration consiste en la construction d'une grille à barreaux, d'une nouvelle salle de commande et d'un nouveau laboratoire. Le travail consiste également en la remise en état important des systèmes mécanique et électrique à la station principale d'aspiration et au bassin.

La documentation relative aux offres peut être consultée aux endroits suivants:

1. Les bureaux locaux de l'Association des constructeurs à Brandon et à Winnipeg;
2. Le Bureau de l'Ingénieur municipal, 410, 9e rue, Brandon (Manitoba);
3. Le bureau de l'expert-conseil: Poetker MacLaren Lavalin Inc., 5, rue Donald, Pièce 600, Winnipeg (Manitoba), R3L 2T4.

La documentation relative aux offres est disponible auprès du Gestionnaire, Bureau régional du Manitoba, ARAP, Pièce 401, Century Plaza, 1, avenue Wesley , Winnipeg (Manitoba) R3C 4C6, Tél: (204) 983–3602, sur versement d'une garantie de cent dollars (100 $, TPS comprise) en espèces ou sous forme d'un chèque bancaire établi à l'ordre du Receveur général du Canada, remboursable sur retour en bon état de la documentation au cours du mois suivant la date de l'ouverture des offres. Seules les soumissions présentées sur les formulaires fournis par l'ARAP, accompagnés d'une garantie et remplis selon les critères établis dans la documentation relative aux offres seront retenues. Il est recommandé aux soumissionnaires de se procurer la documentation auprès du Gestionnaire, Bureau régional du Manitoba, ARAP à l'adresse ci-dessus afin de s'assurer l'envoi ultérieur des suppléments éventuels.

Sans garantie d'acceptation d'aucune des soumissions présentées.

E. Galgiuri, Gestionnaire
Bureau régionale du Manitoba
Service du développement, ARAP



Ville de Brandon — Canada

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. **M.R.**

Construction de Défense Canada — Defence Construction Canada

Les SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous, seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

Dossier: WG 167 10
bfc Winnipeg (Manitoba)
Installer un système de la climatisation au bâtiment 25 chambre 1-79

Date de fermeture:
Le mercredi 5 février 1992

Dépôt pour documents: 50 $

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa (Ont.) tél: (613) 998–9549 ou télécopieur: (613) 998–1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canada

SCHL CMHC

APPEL D'OFFRES

Travaux de réparations recyclées

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit **faire des réparations recyclées sur un (1) logement unifamilial dans la communauté de NARCISSE, au Manitoba.**

Les soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné,seront reçues **jusqu'au 5 février 1992 à 14 h.**

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifiée ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accreditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de Carol King, Agente, Programme de logement pour les autochtones et les ruraux, au numéro 983–7300 ou à l'adresse suivante:

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
10, rue Fort, 4e étage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba — Manitoba Housing



Nécrologies



Laura Couture
(née DéGagné)
1892–1992

Paisiblement, après un long séjour à l'hôpital Saint-Boniface, le mercredi 1er janvier 1992, à l'âge de 99 ans.

Elle fut précédée par son époux Émile; sa fille Lucille Lavery; sa petite-fille Suzanne Falardeau; six soeurs et trois frères. Elle laisse dans le deuil sa fille Thérèse Falardeau (Jean) de Québec; ses deux fils, Denis (Simone) et Claude (Gilberte) de Saint-Boniface; son beau-fils Paul Lavery de Toronto; son frère Paul DéGagné de Keewatin, Ontario; 14 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Laura est née a Keewatin, Ontario, le 12 août 1892 et a vécu à Saint-Boniface presque toute sa vie.

Les porteuses/porteur étaient Michelle Jichuk, Paulette, Gisèle, Monique, Jean-Claude et Carmen Couture.

La messe de la Résurrection fut célébrée par l'abbé Léo Couture, Msgr., Albert Fréchette et l'abbé Ubald Lafond, le samedi 4 janvier 1992 à la Cathédrale de Saint-Boniface.

La famille désire remercier très sincèrement sa compagne et amie, Mme Yvette Brisson, pour sa compassion et son amour durant ses dernières années, ainsi que toutes les autres compagnes qui lui ont montré tant d'amour. La famille remercie aussi tous ceux qui ont témoigné leur sympathie d'une façon ou d'une autre, les célébrants ci-haut mentionnés et la chorale qui a rendu le service si beau par sa participation.

TÉMOIGNAGE

Grand-Maman

Je ne pouvais dire au revoir à Grand-maman sans lui faire quelques éloges.

J'aimerais vous dire quelques mots au sujet d'une belle et gentille madame Laura Couture qui était ma chère grand-maman.

J'ai passé beaucoup de belles conversations avec grand-maman depuis mon retour à Winnipeg et elle ne se fatiguait jamais de me parler des années qu'elle a passées à Keewatin avec sa famille. Laura avait six soeurs et quatre frères dont Paul, le plus jeune des garçon qui vit encore dans la maison natale à Keewatin. Elle me parlait souvent de son père et de sa mère et comment ils avaient influencé sa vie. Son père, Charles, travaillait comme conducteur pour le chemin de fer. Malheureusement, il est mort dans un accident quand Laura était encore très jeune. La mère de Laura, qu'on appelait mémère DéGagné, éleva sa famille de onze enfants en travaillant comme couturière.

Laura passa quelques années comme pensionnaire au couvent de Sainte-Anne-des-Chênes avant de déménager à Saint-Boniface où elle vécut avec un oncle et une tante et commença son emploi au magasin Eaton's. Grand-maman me disait souvent qu'elle se rendai au travail à pied tous les jours. On est chanceux aujourd'hui d'être capables de sauter dans l'auto pour aller où on veut. Quand on pense que ça doit faire presque 80 ans de ça – les temps ont bien changé et je pense que Laura doit avoir vu beaucoup de changements dans sa vie. Mais elle s'adaptait bien aux changements car elle était toujours ouverte à quelque chose de nouveau. Quand je parlais de ma grand-mère avec mes amis, je leurs disais combien c'était facile de lui parler car elle était toujours curieuse et ouverte à nos idées de jeunes. Je crois vraiment qu'elle a vécu une si belle et longue vie parce qu'elle était jeune de coeur.

Laura maria Émile Couture le 18 octobre 1920 et commença sa vie de femme et de maman. Elle eut une petite famille parfaite comme on dirait – deux garçons et deux filles. On me dit qu'elle était complètement dévouée à sa famille jusqu'au point de garder le souper chaud de 6 h jusqu'à 9 ou 10 h le soir pour son mari et ses deux fils qui travaillaient tous ensemble dans la maison d'affaire qui était le garage de grand-papa.

Grand-maman était une femme très accueillante et toujours souriante. On se sentait toujours bienvenus chez elle et je me sentais toujours bien après avoir passé quelque temps avec elle. Elle était douce, aimable et pleine de joie de vivre. Elle racontait des histoires drôles et souvent elle riait tellement en les racontant qu'elle avait de la misère à en finir. On ne pouvait s'empêcher de rire avec elle même si on n'avait pas entendu la fin de l'histoire.

Grand-maman, de toute ta famille, tu vas vous manquer énormément, nous allons manquer ton beau visage doux et souriant. Nous nous réjouissons avec toi puisque tu as trouvé le repos éternel. Comme Janelle me disait l'autre soir en se couchant – «Je veux voir Grand-maman encore avec mes yeux» – et je lui ai répondu – «Ferme tes yeux et pense à elle et tu la verras, puisque mourir c'est vivre dans le coeur de ceux qu'on aime.»

Ta petite-fille,
Michelle (Couture) Jichuk

La Division scolaire de la Rivière Rouge n° 17

FONDS D'OPÉRATION - REVENUS ET DÉPENSES
pour l'année se terminant le 30 juin 1991

REVENUS:	
Gouvernement provincial	$ 5,007,087
Gouvernement fédéral	29,088
Gouvernement municipal	1,371,326
Autres divisions scolaires	74,426
Bandes d'Indiens	
Organisations privées et individuelles	4,605
Autres sources	52,200
TOTAL DES REVENUS:	**$ 6,538,732**
DÉPENSES:	
Instruction régulière	$ 3,842,941
Exceptionnel	581,653
Professionnel	154,046
Éducation et services communautaires	8,723
Administration	300,216
Services de support aux élèves et aux professeurs	139,211
Transport	516,717
Opérations et entretien	632,382
Autres	112,786
TOTAL DES DÉPENSES:	**$ 6,288,675**
Surplus/(Déficit) d'opération courant:	$ 250,057
Transferts aux/(des) fonds capitaux:	$ (5,991)
Surplus/(Déficit) net après transferts:	$ 244,066

Une copie du rapport financier vérifié de 1990-1991 est disponible pour examen aux heures normales de travail au bureau du secrétaire-trésorier pour tout électeur résident qui le désire.



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. A.H.L.D.

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 25 janvier

7h30 CBWFT Vazimolo
7h32 CBWFT Les oursons volants
7h55 CBWFT Les nouvelles aventures de Winnie l'ourson
8h00 Télé-M Le club les branchés
8h15 CBWFT Tic et tac, les rangers du risque
8h30 Télé-M Ma petite pouliche
8h40 CBWFT Looping
9h00 Télé-M Les tortues Ninja
9h05 CBWFT Vazimolo
9h30 Télé-M Bucky O'hare
9h35 CBWFT La bande à Picsou
10h00 CBWFT Tiny toons
Télé-M G.I. Joe
10h15 TV-5 Bonjour, bon appétit...
10h25 CBWFT Pierre et Isa
10h30 Télé-M Cinémaximum: L'aube rouge
10h45 TV-5 A comme artiste
11h00 CBWFT L'univers des sports
11h15 TV-5 Des chiffres et des lettres
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Au nom de la loi
13h00 Télé-M Cinémaximum: La paradis des requins
13h05 TV-5 Bouillon de culture
14h30 CBWFT Court métrage
TV-5 Hôtel
15h00 CBWFT Magie blanche
Télé-M Barcelone 92
TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Ma maison
Télé-M Justice pour tous
16h00 CBWFT La bande des six
Télé-M Vidéo rock détente
TV-5 Journal télévisé suisse
16h30 Télé-M Jeopardy
TV-5 Les rédacteurs en chef
17h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Le tour du Québec
17h10 CBWFT L'envers de la médaille
17h30 Télé-M La vie en couleur
TV-5 Les francofolies de Montréal 1991
18h00 CBWFT Samedi P.M.
Télé-M Top musique
TV-5 Journal télévisé de A2
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Un homme de parole
Télé-M Ciné-extra: Piles non comprises
TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Concert Johnny Hallyday
20h30 CBWFT Roger Baulu par Roger Baulu
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h20 CBWFT Les nouvelles du sport
21h35 CBWFT Télé-sélection: Twist again à Moscou
TV-5 Kaléidoscope
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h21 Télé-M Les sports TVA
22h30 TV-5 Le divan
22h43 Télé-M Cinéma -lune: Massacre dans le train fantôme
23h00 TV-5 Journal télévisé suisse
23h30 TV-5 Thalassa
0h30 TV-5 Concert Johnny Hallyday
2h05 TV-5 Radio France internationale

Dimanche 26 janvier

7h30 CBWFT Vazimolo
7h32 CBWFT Caliméro
8h00 CBWFT Anne...La maison aux pignons verts
Télé-M Kissyfur
8h30 CBWFT Il était une fois... les Amériques
Télé-M Vision mondiale
9h00 CBWFT La bande à Ovide
9h15 CBWFT Manigances
9h30 Télé-M Le monde à venir
9h45 CBWFT Parcelles de soleil
10h00 CBWFT Le Jour du seigneur: Messe célébrée en la paroisse Notre-Dame-d'Auvergne à Ponteix, Saskatchewan, par Joseph Strohhofer, ptre.
Télé-M Sans détour
10h15 TV-5 Les rédacteurs en chef
10h30 Télé-M Le tour du Québec
10h45 TV-5 Le tour du Québec
11h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Cinémaximum: L'homme dans l'ombre
11h05 CBWFT La semaine verte
11h15 TV-5 Les francofolies de Montréal
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
TV-5 Thalassa
13h00 Télé-M Cinémaximum: Les violettes du Maryland
TV-5 Caractères
14h00 TV-5 Ramdam
14h30 CBWFT Court métrage
TV-5 Kaléidoscope
15h00 CBWFT Second regard
Télé-M Top musique
15h30 TV-5 Carré vert
16h00 CBWFT La course destination monde
Télé-M Charivari élite
TV-5 Journal télévisé belge
16h30 Télé-M Si j'avais su...
TV-5 Génies en herbe
17h00 CBWFT Aujourd'hui dimanche
Télé-M L'événement
TV-5 L'école des fans
18h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Drôle de vidéo
TV-5 Journal télévisé de A2
18h10 CBWFT Découverte
18h30 Télé-M Rira bien...
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Surprise sur prise
Télé-M Salut!
TV-5 7 sur 7
20h00 CBWFT Les beaux dimanches - Nénette
Télé-M Cinéma du dimanche: Vice versa
TV-5 Caractères
21h05 TV-5 Faut pas rêver
21h40 CBWFT Les beaux dimanches
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
TV-5 Les grands solistes français
22h21 Télé-M Les sports TVA
22h31 Télé-M Vision mondiale
22h40 CBWFT Le téléjournal
23h00 CBWFT Scully rencontre
TV-5 Journal télévisé belge
23h30 TV-5 7 sur 7
23h40 CBWFT Les nouvelles du sport
23h55 CBWFT Ciné-Club: Mort à Venise
0h30 TV-5 Caractères
1h35 TV-5 Ramdam
2h00 TV-5 Radio France internationale

Carbone 14: Le dimanche 26 janvier à 21 h 40, Radio-Canada présente le Dortoir, une production théâtrale de la troupe Carbone 14. Depuis sa création en 1988, Le Dortoir a été acclamé par des milliers de spectateurs et son adaptation télévisuelle a remporté un prix Emmy.

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé-M : 28/43** **TV-5 : 14** *(est de la Rouge)* / **22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 27 janvier

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h30 CBWFT Il était une fois...L'homme
8h00 CBWFT SRC bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.
8h45 Télé-M Des mots pour le dire
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Ininiminagimo
TV-5 Génies en herbe
10h30 CBWFT Le monde de David, le Gnome
Télé-M La vie à Montréal
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 L'école des fans
11h00 CBWFT Félix et ciboulette
Télé-M Le TVA, édition midi
11h15 CBWFT Teddy
11h30 CBWFT Super sans plomb
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 7 sur 7
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Sous le signe du faucon
13h00 TV-5 Concert Johnny Hallyday
13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous
14h00 Télé-M Santa Barbara
14h30 CBWFT Vie de famille
Télé-M Top modèles
14h35 TV-5 Faut pas rêver
15h00 Télé-M Claire Lamarche
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
TV-5 Latitude sud
15h57 CBWFT En transit
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT En transit
16h30 CBWFT Bêtes pas bêtes +
TV-5 Bonjour, bon appétit...
16h57 CBWFT En transit
17h00 CBWFT Héli patrouille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Sans détour
17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Entre chien et loup
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Plus
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Les héritiers du rêve
TV-5 Les dogons
19h30 CBWFT Marilyn
20h00 CBWFT Jamais deux sans toi
Télé-M L'or du temps
20h15 TV-5 Dis monsieur, c'est quoi la paix?
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h40 TV-5 Les francofolies de Montréal
21h55 CBWFT Ce soir
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h10 TV-5 Jours de guerre
22h25 CBWFT La loi de Los Angeles
22h30 Télé-M Les sports TVA
22h55 Télé-M Des mots pour le dire
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h25 CBWFT Studio libre
23h30 TV-5 Les dogons
0h25 CBWFT Mont-Royal
0h50 TV-5 Dis monsieur, c'est quoi la paix?
1h25 CBWFT La politique provinciale
2h15 TV-5 Radio France internationale

Mardi 28 janvier

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h30 CBWFT Il était une fois... l'homme
8h00 CBWFT SRC bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.
8h45 Télé-M Des mots pour le dire
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Ininiminagimo
TV-5 Bonjour, bon appétit...
10h30 CBWFT Le monde de David, le Gnome
Télé-M La vie à Montréal
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Sans détour
11h00 CBWFT Félix et Ciboulette
Télé-M Le TVA, édition Midi
11h15 CBWFT Teddy
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h30 CBWFT Super sans plomb
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Les dogons
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Sous le signe du faucon
13h15 TV-5 Dis monsieur, c'est quoi la paix?
13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous
14h00 Télé-M Santa Barbara
14h30 CBWFT L'art de vivre
Télé-M Top modèles
14h40 TV-5 Les francofolies de Montréal
15h00 Télé-M Claire Lamarche
15h10 TV-5 Jours de guerre
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
15h57 CBWFT En transit
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT En transit
16h30 CBWFT Watatatow
TV-5 Azimuts
16h57 CBWFT En transit
17h00 CBWFT Héli patrouille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Nord sud
17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M Chambres en ville
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Plus
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
Télé-M Chop-Suey
TV-5 Envoyé spécial
19h30 CBWFT Marilyn
Télé-M Loto-quiz
20h00 CBWFT Cormoran
Télé-M Le match de la vie
TV-5 Tous à la une
21h00 CBWFT Le téléjournal
Télé-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h40 TV-5 Ciel, mon mardi!
21h55 CBWFT Ce soir
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h25 CBWFT Dallas
22h30 Télé-M Les sports TVA
22h55 Télé-M Des mots pour le dire
23h25 CBWFT Studio libre
23h35 TV-5 Journal télévisé de FR3
0h05 TV-5 Envoyé spécial
0h25 CBWFT Cinéma: Le roi des Jeux olympiques

Mercredi 29 janvier

5h30 Télé-M Salut, bonjour!
7h30 CBWFT Il était une fois... l'homme
8h00 CBWFT SRC Bonjour
Télé-M Gilles Lapointe, M.D.
8h45 Télé-M Des mots pour le dire
9h00 CBWFT Les anges du matin
9h30 Télé-M Aimer
10h00 CBWFT La cuisine des anges
Télé-M Bon appétit
10h15 CBWFT Ininiminagimo
TV-5 Azimuts
10h30 CBWFT Le monde de David, le Gnome
Télé-M La vie à Montréal
10h45 Télé-M Mongrain de sel
TV-5 Nord sud
11h00 CBWFT Félix et Ciboulette
Télé-M Le TVA, édition Midi
11h15 CBWFT Teddy
TV-5 Des chiffres et des lettres
11h30 CBWFT Super sans plomb
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT L'édition magazine
TV-5 Envoyé spécial
12h30 CBWFT Les démons du midi
Télé-M Pour l'amour du risque
13h00 TV-5 Tous à la une
13h30 CBWFT Studio libre
Télé-M Justice pour tous
14h00 Télé-M Santa Barbara
14h30 CBWFT Le temps de vivre
Télé-M Top modèles
14h40 TV-5 Cargo de nuit
15h00 Télé-M Claire Lamarche
15h30 CBWFT Les Schtroumpfs
TV-5 Autant savoir
15h57 CBWFT En transit
16h00 CBWFT Kim et Clip
Télé-M De bonne humeur
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h25 CBWFT En transit
16h30 CBWFT Watatatow
TV-5 Bonjour, bon appétit...
16h57 CBWFT En transit
17h00 CBWFT Héli patrouille
Télé-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Feu vert
17h30 CBWFT Super détectives
Télé-M Jeopardy
TV-5 Des chiffres et des lettres
18h00 CBWFT Ce soir
Télé-M L'heure juste
TV-5 Journal télévisé de TF1
18h30 CBWFT Plus
Télé-M Le hockey Molson Export à TVA
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Les détecteurs de mensonges
TV-5 Tell quel
19h30 CBWFT Marilyn
20h00 CBWFT Scoop
TV-5 Azimuts
20h30 CBWFT Comment ça va?
TV-5 Hôtel
21h00 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Montagne
21h16 Télé-M L'après-match
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le point de la médecine
21h55 CBWFT Ce soir
22h00 Télé-M Le TVA, édition réseau
22h25 CBWFT Scully en direct
22h30 Télé-M Les sports TVA
22h44 Télé-M Des mots pour le dire
23h00 TV-5 Journal télévisé de FR3
23h25 CBWFT Studio libre
23h30 TV-5 Tell quel
0h25 CBWFT Cinéma: Don Camillo monseigneur
0h30 TV-5 Azimuts
1h00 TV-5 Hôtel
1h30 TV-5 Montagne
2h00 TV-5 Radio France internationale

Jeudi 30 janvier

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h30 CBWFT **Il était une fois... l'homme**
8h00 CBWFT **SRC bonjour**
Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
10h30 CBWFT **Le monde de David, le Gnome**
Télé-M **La vie à Montréal**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Feu vert**
11h00 CBWFT **Félix et Ciboulette**
Télé-M **Le TVA, édition midi**
11h15 CBWFT **Teddy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h30 CBWFT **Super sans plomb**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Tell quel**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Les héritiers du rêve**
13h00 TV-5 **Azimuts**
13h30 CBWFT **Studio libre**
Télé-M **Justice pour tous**
TV-5 **Hôtel**
14h00 Télé-M **Santa Barbara**
TV-5 **Montagne**
14h30 CBWFT **L'art de vivre**
Télé-M **Top modèles**
TV-5 **Le point de la médecine**
15h00 Télé-M **Claire Lamarche**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
15h57 CBWFT **En transit**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **En transit**
16h30 CBWFT **Watatatow**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
16h57 CBWFT **En transit**
17h00 CBWFT **Héli patrouille**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Découverte**
17h30 CBWFT **Super détectives**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **D'amour et d'amitié**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **Plus**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
Télé-M **Montréal, ville ouverte**
TV-5 **Téléobjectif**
19h30 CBWFT **Marilyn**
20h00 CBWFT **Les contes d'Avonlea**
Télé-M **Claire Lamarche**
TV-5 **Les Ritals**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad lib**
21h25 CBWFT **Le point**
21h35 TV-5 **Grand écran**
21h55 CBWFT **Ce soir**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h25 CBWFT **Métropolis**
22h30 Télé-M **Les sports TVA**
TV-5 **Télétourisme**
22h55 Télé-M **Des mots pour le dire**
23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h25 CBWFT **Studio libre**
23h30 TV-5 **Téléobjectif**
0h25 CBWFT **Cinéma: Manhattan**
0h30 TV-5 **Les Ritals**
2h10 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 31 janvier

5h30 Télé-M **Salut, bonjour!**
7h30 CBWFT **Il était une fois... l'homme**
8h00 CBWFT **SRC bonjour**
Télé-M **Gilles Lapointe, M.D.**
8h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
9h00 CBWFT **Les anges du matin**
9h30 Télé-M **Aimer**
10h00 CBWFT **La cuisine des anges**
Télé-M **Bon appétit**
10h15 CBWFT **Iniminimagimo**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
10h30 CBWFT **Le monde de David, le Gnome**
Télé-M **La vie à Montréal**
10h45 Télé-M **Mongrain de sel**
TV-5 **Découverte**
11h00 CBWFT **Félix et Ciboulette**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**
11h15 CBWFT **Teddy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
11h30 CBWFT **Super sans plomb**
11h45 TV-5 **Vision 5**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
TV-5 **Téléobjectif**
12h30 CBWFT **Les démons du midi**
Télé-M **Les héritiers du rêve**
13h00 TV-5 **Les Ritals**
13h30 CBWFT **Studio libre**
Télé-M **Justice pour tous**
14h00 Télé-M **Santa Barbara**
14h30 CBWFT **De village en village**
Télé-M **Top modèles**
14h35 TV-5 **Grand écran**
15h00 CBWFT **Maritimes en direct**
Télé-M **Campus**
15h30 CBWFT **Les Schtroumpfs**
TV-5 **30 millions d'amis**
15h57 CBWFT **En transit**
16h00 CBWFT **Kim et Clip**
Télé-M **De bonne humeur**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
16h25 CBWFT **En transit**
16h30 CBWFT **Les débrouillards**
TV-5 **Bonjour, bon appétit...**
16h57 CBWFT **En transit**
17h00 CBWFT **Héli patrouille**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **A comme artiste**
17h30 CBWFT **Super détectives**
Télé-M **Jeopardy**
TV-5 **Des chiffres et des lettres**
18h00 CBWFT **Ce soir**
Télé-M **9 - 1 - 1...**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
18h30 CBWFT **La soirée du hockey Molson à Radio-Canada**
18h35 TV-5 **Vision 5**
19h00 Télé-M **Ciné-enquête Pontiac: Défi dans la nuit**
TV-5 **Au monastère de la rue**
20h00 TV-5 **Bouillon de culture**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Ad Lib**
21h20 TV-5 **Le barbier de Séville**
21h25 CBWFT **Le point**
21h55 CBWFT **Ce soir**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h25 CBWFT **Super détectives**
22h30 Télé-M **Les sports TVA**
22h55 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
23h00 TV-5 **Journal télévisé de FR3**
23h02 Télé-M **Des mots pour le dire**
23h25 CBWFT **Studio libre**
23h30 TV-5 **Au monastère de la rue**
0h25 CBWFT **Cinéma: Hommage à Agatha Christie: Meurtre au champagne**
0h30 TV-5 **Bouillon de culture**
1h50 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 25 au 31 janvier 1992

Samedi 25 janvier

13h00 Télé-M **Le paradis des requins**
Aust. 1986. Drame policier de M. Jenkins. La police engage un trio non conformiste dans une lutte contre des criminels qui menacent de lâcher des requins près d'une station balnéaire.

19h00 Télé-M **Piles non comprises**
Am. 1987. Comédie fantaisiste de M. Robbins. Des extra-terrestres aident un couple new-yorkais à lutter contre des industriels qui veulent transformer leur quartier en un imposant ensemble architectural.

21h35 CBWFT **Twist again à Moscou**
Fr. 1986. Comédie réalisée par J.-M. Poiré. À Moscou, le directeur d'un grand hôtel est ennuyé par l'arrivée de son beau-frère et de sa famille.

22h43 Télé-M **Massacre dans le train fantôme**
Am. 1981. Drame d'horreur de T. Hooper. Quatre jeunes gens, passant la nuit clandestinement dans la maison des horreurs d'une foire, sont témoins d'un meurtre commis par un être monstrueux.

Dimanche 26 janvier

13h00 Télé-M **Les violettes du Maryland**
Am. 1986. Drame sentimental de J. Fisk. Une reporter photographe retrouve dans son village natal un amour de jeunesse.

20h00 Télé-M **Vice versa**
Am. 1988. Comédie fantaisiste de B. Gilbert. Par l'action d'un crâne doté de pouvoirs mystérieux, la personnalité d'un garçon de onze ans se retrouve dans le corps de son père et vice versa.

23h45 CBWFT **Mort à Venise**
It.-Fr. 1971. Drame psychologique réalisé par L. Visconti. Un compositeur se rend à Venise pour s'y reposer. Son attention est attirée par la beauté d'un adolescent dont la famille réside au même hôtel que lui. Une épidémie se répand dans Venise. Déjà malade, le compositeur est atteint et meurt sur la plage après une dernière vision de la grâce juvénile du jeune garçon.

Mardi 28 janvier

0h25 CBWFT **Le roi des Jeux olympiques**
É.-U. 1988. Biographie romancée réalisée par L. Philips. Les amours et la carrière d'Avery Brundage, l'homme qui a plus que tout autre déterminé le sort des Jeux olympiques au XXe siècle et qui devint président du C.I.O. en 1948, à l'âge de 61 ans.

Mercredi 29 janvier

0h25 CBWFT **Don Camillo monseigneur**
Fr.-It. 1952. Comédie réalisée par C. Gallone. Don Camillo, devenu monseigneur, et Peppone, élu sénateur, vivent tous deux à Rome. L'un et l'autre son rappelés dans leur village natal et entrent en conflit au sujet de l'édification d'une «Maison du peuple».

Jeudi 30 janvier

0h25 CBWFT **Manhattan**
É.-U. 1979. Comédie de moeurs réalisée par W. Allen. Malgré son physique ingrat, un écrivain connaît une liaison avec une belle et chaleureuse adolescente.

Vendredi 31 janvier

Télé-M **Défi dans la nuit**
Am. 1987. Drame policier de S.H. Stern. Dans les années 40, des détectives luttent contre le crime organisé qui s'installe dans Los Angeles.

0h25 CBWFT **Meurtre au champagne**
É.-U. 1983. Drame policier réalisé par R. Lewis. Au cours d'un souper dansant, une jeune femme meurt. Chacun des convives avait une raison plus ou moins évidente de souhaiter sa disparition.

L'Institut Joseph-Dubuc fournira le service

Les municipalités bilingues ont leur centre de traduction

Au moins sept municipalités bénéficieront cette année d'un programme de traduction administrative d'une valeur de 39 000 $ financé conjointement par les gouvernements fédéral et provincial.

Ce programme est le résultat de plusieurs d'années d'efforts déployés par l'Association des municipalités bilingues du Manitoba et son coordonnateur, Maurice Gauthier.

Il permettra d'éliminer un des principaux obstacles au développement des services en français dans les municipalités: le manque de compétence des administrateurs dans le domaine de la traduction et l'absence d'outils pouvant les aider.

Les 39 000 $, débloqués dans le cadre de l'entente Canada-Manitoba, serviront essentiellement à payer les frais de la traduction fournie par l'Institut Joseph-Dubuc, le centre juridique francophone rattaché au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Quant aux municipalités qui participeront au programme, elles n'auront en principe rien à débourser, leurs frais se limitant à l'envoi par la poste ou par télécopie des textes à traduire. Maurice Gauthier affirme que ces frais ne dépasseront pas 12 000 $ en tout.

Le programme s'étendra sur cinq ans et sera financé par une subvention d'environ 40 000 $ chaque année. Outre la traduction et la révision, l'Institut Joseph-Dubuc offrira aux administrateurs des ateliers de formation et réalisera un lexique de termes juridiques municipaux qui sera régulièrement mis à jour.

«On s'attend à ce que le montant de traduction diminue au fil des ans et que les municipalités soient de plus en plus capables de faire une partie du travail elles-mêmes, explique Maurice Gauthier. Cet argument de l'investissement à long terme est un de ceux qui a convaincu le gouvernement.»

En ce qui concerne les municipalités, le secrétaire-trésorier de Montcalm, Yves Sabourin, a qualifié de «très utile» le nouveau service de traduction. Mais il ne cache pas ses inquiétudes concernant le surcroît de travail ou le ralentissement que cette innovation pourrait entraîner dans son activité quotidienne.

«Tu as toujours des inquiétudes quand tu n'as pas le personnel pour taper les traductions qui vont nous revenir. Et combien de temps ça va prendre? 11 pages de documents, c'est long à traduire. C'est encore trop tôt pour dire si le système sera efficace.»

Maurice Gauthier précise que le programme a été prévu pour servir sept municipalités dans un premier temps. Elles n'ont pas encore été sélectionnées mais plusieurs ont déjà manifesté leur intérêt: Saint-Pierre-Jolys, De Salaberry, Sainte-Anne-des-Chênes, notamment.

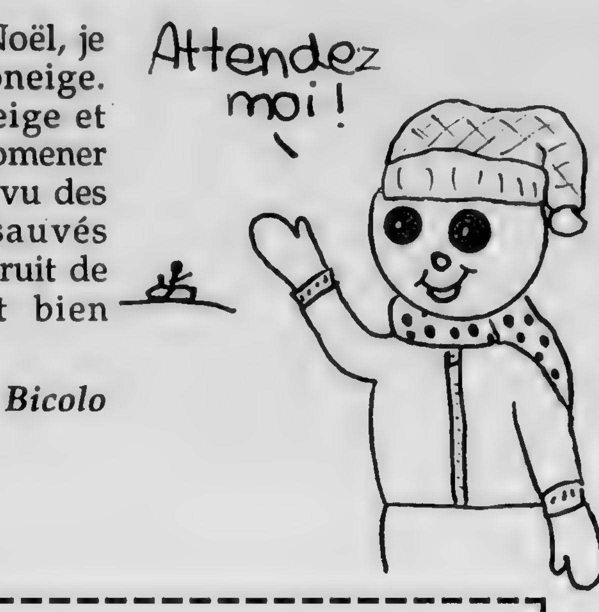
Montcalm, qui s'apprête à adopter une politique écrite de bilinguisme après plusieurs années d'hésitation, est également intéressée. Quant à Ritchot, il semble que son conseil soit divisé sur le sujet.

Laurent GIMENEZ

La page de BICOLO

Pendant les vacances de Noël, je suis allé faire de la motoneige. Mon oncle a une motoneige et nous sommes allés nous promener sur la rivière Rouge. On a vu des chevreuils. Ils se sont sauvés quand ils ont entendu le bruit de la motoneige. On s'est bien amusés!

Bicolo



CONCOURS!

Oui encore un concours. Celui du Festival du Voyageur!

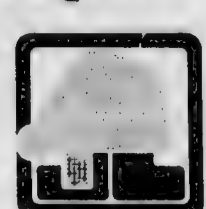
Les petits sortez vos crayons de couleurs! Les plus grands, préparez votre papier et vos crayons et lisez bien les directives!

Les petits: de 3 à 8 ans - dessiner un voyageur sur la rivière dans son canot.

Les grands: 9 ans et plus - écrire un poème ou un paragraphe (au moins six bonnes phrases) qui décrit pour toi la «joie de vivre».

Envoie le tout **avant le 31 janvier 1992** avec le coupon de participation qui suit. Bonne chance. Hé-oh!





Nom: ______________________

Adresse: ______________________

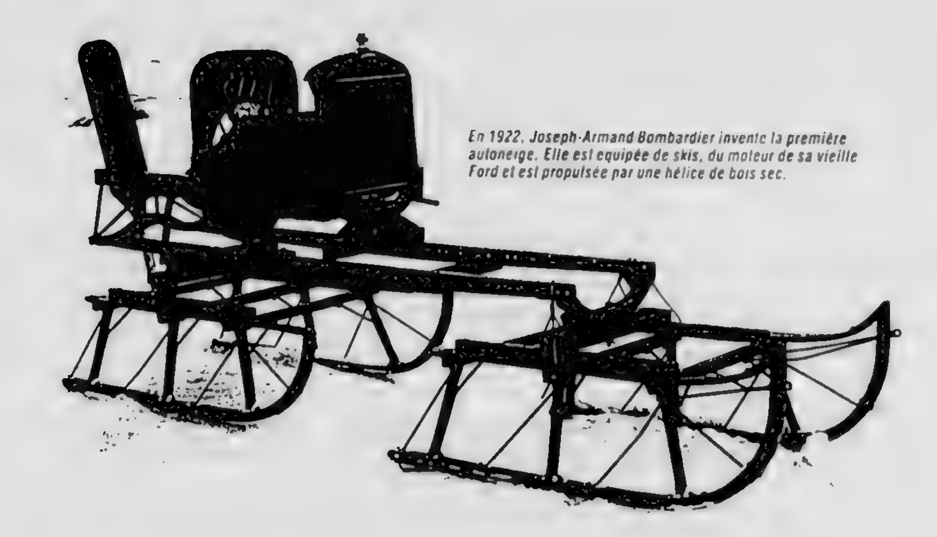
____

de membre: ____________ Âge: ______

Si tu n'es pas membre et que tu veux le devenir, remplis le coupon ci-dessous.

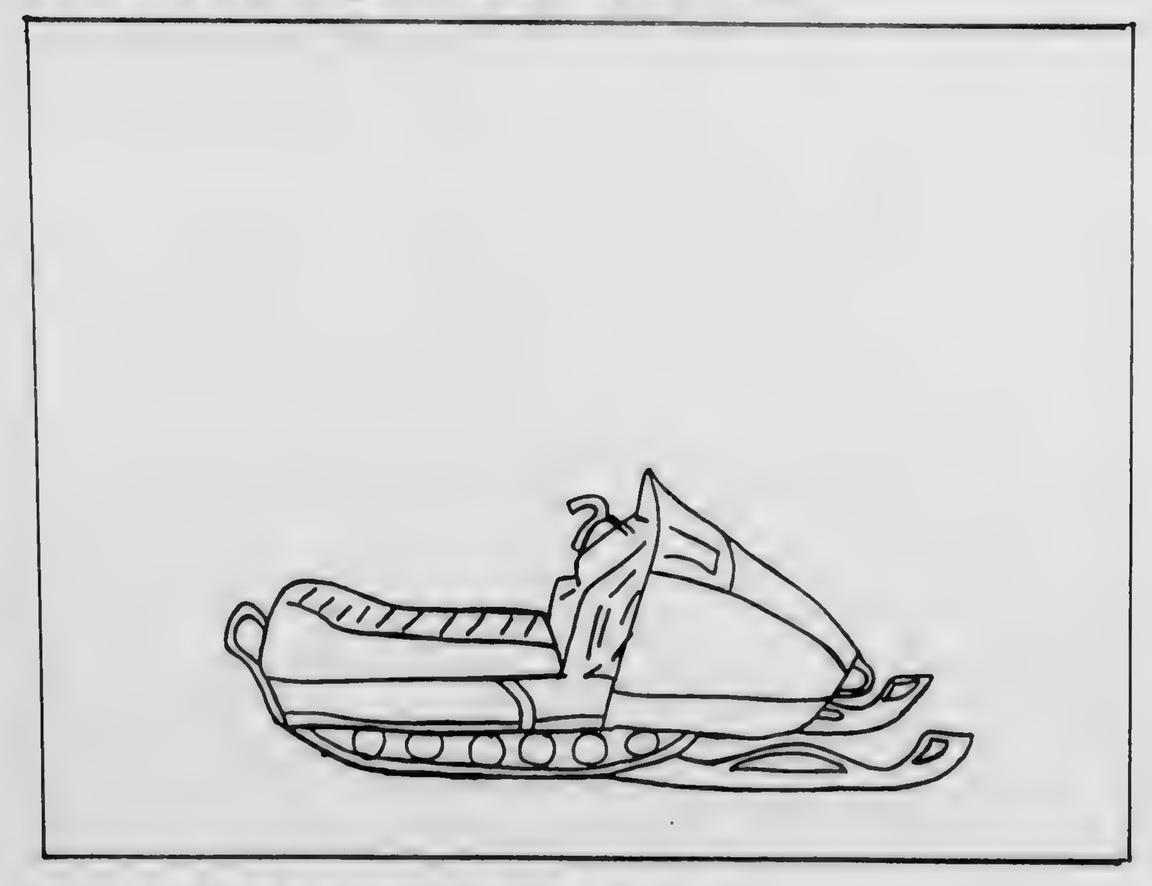
Joseph-Armand Bombardier a passé sa vie à inventer des véhicules qui aident les gens à se déplacer même sous des conditions difficiles. Le plus populaire de ces véhicules est la motoneige qu'il nomma SKI-DOO.

Il l'inventa en 1922. Elle avait l'air un peu bizarre, tu ne penses pas? Il avait 15 ans quand il se promena dans les rues de son village natal Valcourt, au Québec, avec la première motoneige. Par contre, c'est seulement en 1959, soit 37 ans plus tard, que la production en série a débuté, après de nombreux changements pour améliorer le ski-doo.

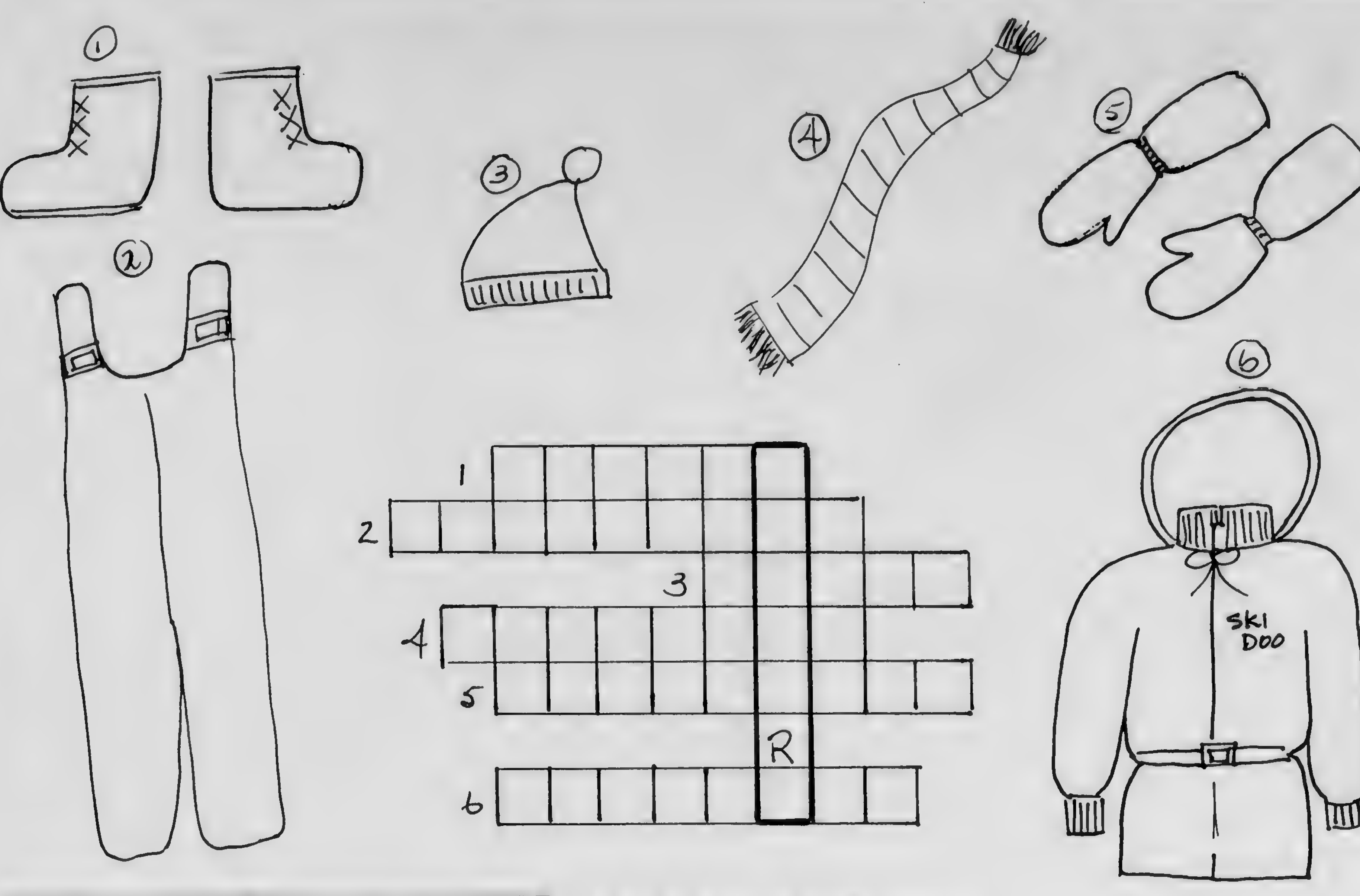


En 1922, Joseph-Armand Bombardier invente la première autoneige. Elle est équipée de skis, du moteur de sa vieille Ford et est propulsée par une hélice de bois sec.

Dessine-toi assis sur la motoneige, puis dessine le paysage d'hiver. Colorie ton dessin.







J'ai reçu tellement de belles lettres que cela me fait chaud au coeur. J'aimerais en partager avec toi.

Cher Bicolo,

Merci pour les beaux livres. Je les ai beaucoup aimés. Merci.

Julie Rémillard

Cher Bicolo,

Merci pour les livres des Schtroumphs. Je les aime beaucoup. J'aime beaucoup faire les pages de Bicolo.

Stéphane Boisvert

Merci Bicolo,

J'aime beaucoup les livres que tu m'as donnés. Ça va bien? Moi OUI!

Ton amie
Jennifer Demarcke

Cher Bicolo,

Merci pour le beau prix. J'ai gagné le jeu dans le livre «Mon livre de magie» quand j'ai joué contre mes parents. Au revoir!

Ton ami,
Tyler Fitzmaurice

Bienvenue à mes nouveaux membres:

10637	Sylvie Trudel
10638	Rossel Trudel
10639	Jacinte Bosc
10640	Janelle Potvin
10641	Stéphane Bérard
10642	Natalie Bazin
10643	Nicholas Clark
10644	Lisa Green
10645	Brian Jacques
10646	Daniel Leduc
10647	Daniel Massinon
10648	Kimberly Pineau
10649	Patrick Trémorin
10650	Patrick Massinon
10651	Katryn Souque
10652	Nicole Souque
10653	Raymond Bazin
10654	Micheline Bazin
10655	Richard Dheilly
10656	Monique Levesque
10657	Lee Ann Spence
10658	Désirée Flamand
10659	Melissa Lavallée
10660	Nicole Dalheimer
10661	Jocelyne Courcelles
10662	Karine Drobko
10663	Raphaël Freynet
10664	Patrick Hupé
10665	Nicole Sarrasin
10666	Mathieu St. Vincent
10667	Jean-Louis Verrier

MONTCALM

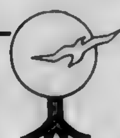
La sécurité plus chère?

Le conseil municipal de Montcalm s'oppose à une récente résolution de l'Union des municipalités du Manitoba (UMM) qui prévoit d'augmenter de façon importante les taxes servant à payer les services de gendarmerie.

Selon cette résolution, les municipalités devraient désormais débourser 23 $ par habitant pour payer les services de sécurité. Pour la municipalité de Montcalm, qui paye 5 $ par habitant à l'heure actuelle, l'augmentation signifierait une dépense supplémentaire de plus de 30 000 $ par an.

«Les gendarmes, on ne les voit pas souvent ici parce que les problèmes se passent surtout dans les villages», remarque le secrétaire-trésorier Yves Sabourin. «Pourquoi devrait-on payer aussi cher pour surveiller un quart de section dans le bois?»

Le conseil municipal de Montcalm a donc envoyé une lettre à l'UMM pour contester la résolution. En revanche, d'autres municipalités ont déja accepté l'augmentation, notamment Rhineland.



SERVICE DE CONSEILLER

SESSION POUR COUPLE: Communication

THÈME: Comment retrouver l'amitié dans le couple.

QUAND: Le 31 janvier et le 1er février 1992

ANIMATEUR: Gilles Beaudry

Pour plus d'information: Service de Conseiller au 237-8295.

Le Saint-Sacrement
est exposé
du lundi au vendredi
de 11 h 30 à 13 h 30
à l'église du Précieux Sang.
Venez adorer le Seigneur Jésus.



Remercie les participants au «Calendrier chanceux 1992»

Pour les tirages du mois de janvier, soyez à l'écoute de

à midi,
le vendredi 31 janvier.

Un total de 2 700 $ en prix!

Les calendriers sont en vente au Cercle Molière jusqu'au 30 janvier 1992.

Faites vite!

La chronique religieuse †

Faites des disciples

Le texte qui suit est extrait du bulletin de la paroisse-cathédrale. Il s'agit d'une suggestion de méditation pour le sixième jour de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens du 19 au 26 janvier 1992.

«Discipline» nous rappelle punition, couvre-feu et autres règlements. Cependant, le mot «disciple» évoque ce qui constitue le coeur de la discipline, l'éducation.

Dans l'Ecriture, cette éducation est centrée sur l'amour - apprendre à aimer, apprendre en aimant, apprendre de l'amour.

Jésus a mis de côté le cadre parental, utilisant les mots de l'amitiépour parler de l'état de disciple. Les disciples sont des amis qui partagent des connaissances et prennent soin l'un de l'autre dans l'amour.

Faire des disciples veut alors dire se faire des amis. Partager l'"Evangile n'est pas simplement enseigner le contenu de l'Ecriture ou les règles de la foi.

C'est la discipline des fruits de l'Esprit qui donnera à nos vies la saveur de l'amour.

Téléphonez-nous!

Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

L'Association des Loisirs et Centre Culturel

Le Centre culturel de North Battleford est à la recherche d'une personne dynamique et motivée pour remplir les fonctions de **Animateur.trice Coordonnateur.trice socio-culturel**

Ses fonctions comprendront:

- Planifier, organiser et animer des activités socio-culturelles qui répondent aux besoins de la communauté francophone.
- Assister aux réunions de l'exécutif et donner un compte-rendu des dossiers en cours.
- Assister les individus ou organismes francophones dans la réalisation de leurs projets.
- Gérer le budget en étroite collaboration avec le bureau de direction.
- Planifier et mettre sur pied tout autre projet assigné par le bureau de direction.

Les exigences:

- Excellente connaissance du français oral et écrit.
- Avoir une compréhension du milieu minoritaire.
- Capacité à travailler en équipe.
- Faire preuve d'initiative.
- Être prêt(e) à se déplacer dans la région.
- Être employé à contrat.

Lieu de travail:

North Battleford, Saskatchewan.

Le salaire sera négociable selon les compétences et/ou l'expérience.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 15 février 1992 au:

Comité de sélection
a/s Monsieur Bernard J.A. Millette
1352, 94e rue
North Battleford (Saskatchewan)
S9A 0E2
Téléphone: (306) 446–2805

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette. Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

GAI? LESBIENNE? Pas certain(e)? Parent ou ami d'homosexuel? Pour plus de renseignements, composer le 284–5208, le mercredi soir, entre 19 h 30 et 22 h.
128-

AGNEAU DU MANITOBA directement du producteur et inspecté par le gouvernement. 2,90 $/lb coupé, empaqueté et livré (moyenne 45 lbs) ou 2,60 $/lb livré au boucher de votre choix. Contactez Solange Dusablon au 1–422–8723 (Ste-Anne).
225-

CHEMISES genre Festival du Voyageur faites sur commande. Grandeurs adultes et enfants. Pour plus d'information s.v.p. appeler 233–5960.
250-

MÈRE DE 2 voulant garder enfant(s) de 2 ans ou plus. 255–0991.
252-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. E.L..
253-

S.O.S. Ceux qui ont emprunté les livres «Centenaire de La Broquerie MB» et «Histoire de la paroisse d'Olga, U.S.A.», s'il vous plaît les retourner chez leur propriétaire, Olier Labossière, Saint-Léon, MB.
254-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveurs obtenues. V.F.M. et E.C. (somme non suffisante reçue pour publication au long de la prière au Sacré-Coeur, de personnes inconnues).
255-

Recherche

HOMME CÉLIBATAIRE, élégant, catholique, en fin de trentaine, sincère, non fumeur, non buveur désirant rencontrer dame seule qui aime la danse, les sports, les voyages. Écrire à: Rencontre, C.P. 190, Saint-Boniface, R2H 3B4.
259-

À vendre

MAISON À VENDRE: 2 1/2 étages, quatre chambres à coucher, près de l'hôpital St-Boniface. 2 000 pieds plus sous-sol. 93 000 $. Paul 941–1913, agent.
256-

À VENDRE: St-Boniface, bon investissement. Près de l'hôpital. Bloc de quatre appartements: un très grand et moderne (1 300 pi^2) et trois d'une chambre à coucher. 170 000 $. Tél.: 237–7125.
258-

À louer

À LOUER: rue Aulneau et Despins. Appartement d'une chambre à coucher, spacieuse et tranquille. Rez-de-chaussé, entrée privée. Stationnement, deux voitures, air climatisé. Disponible le 1er février. 233--7652.
235-

MAISON À LOUER: vieux St-Boniface. Bungalow, 2 chambres à coucher, 1 bureau, 2 salles de bain, à 5 min. du Collège, quartier tranquille. 550 $/mois + services. 237–5925.
241-

À LOUER: Complet rez-de-chaussé, 2 chambres à coucher, grande cuisine et salon, sous-sol, garage. 640 $ eau comprise. Pas d'animaux. Non fumeur. 424, Valade, près de l'Hôpital et du Collège. 253–0283.
243-

À LOUER: Place Gaboury, 1er mars, endroit tranquille. Beau grand appartement de 4 pièces, 1 chambre à coucher, récemment peinturé, poêle, réfrigérateur, stationnement inclus. 435 $ plus électricité. Réf. requises. Pas de lit d'eau ou d'animaux domestiques. 231–3092 ou 1–738–2268.
244-

À LOUER: maison de deux chambres à coucher ou duplex de deux chambres à coucher. De 380 $ à 450 $ plus services. Paul 941–1913 ou 233–2171.
257-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à **utiliser!**

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)

RÉCEPTIONNISTE à temps plein

Fonctions:

- responsable des appels téléphoniques, dactylographie, vente de billets, etc.

Exigences:

- bonne connaissance des deux langues officielles, parlées et écrites;
- accueillant(e);
- bonne présentation;
- bonne connaissance de la machine à écrire et du système d'ordinateur Macintosh.

Entrée en fonctions: le 24 février 1992.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature sous pli confidentiel en faisant parvenir son curriculum vitae d'ici **le 7 février**, au:



Chef des services administratifs
Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

QUIZ

Bon jusqu'à la dernière goutte!



QUESTIONS

1. Que fait la femme représentée sur ce dessin?

2. Qu'est-ce que le grain vert?

3. Combien y a-t-il d'arômes dans le café?

4. Vrai ou faux: au XVIIIe siècle en Turquie, refuser du café à sa femme était cause de divorce.

5. Comment obtient-on du café instantané?

6. Qui a écrit: «Vainquons Satan en donnant notre bénédiction à cette boisson pour en faire une boisson vraiment chrétienne»?

7. Combien y a-t-il d'espèces de caféiers?

8. Qu'est-ce que le Xyleborus Morstatti?

RÉPONSES

1. Elle cueille les fruits du caféier, appelées cerises. En Éthiopie, en Colombie et au Guatémala, les cerises sont cueillies à la main, une par une, de façon à pouvoir choisir les meilleures cerises. Au Brésil, en Côte d'ivoire et en Indonésie, la cueillette est parfois mécanisée: une seule machine peut remplacer le travail de 100 hommes.

2. C'est ce qui reste de la cerise une fois débarrassée de la pulpe et de diverses enveloppes. Le grain vert est prêt à la commercialisation. On les trie en fonction de certaines caractéristiques (provenance géographique, variété botanique, taille, couleur, défauts) avant de les torréfier.

3. Plus de 600. Ces principes volatils et odorants, hydro ou liposolubles, se libèrent lors de la torréfaction et aboutissent dans la tasse. Pour torréfier les grains, on les met à rôtir dans de grands fours. Quand la température atteint 230°C, les grains sont rapidement mis à refroidir pour éviter qu'ils goûtent le brûlé. La torréfaction permet d'obtenir des grains plus ou moins foncés, qui donnent un café plus ou moins corsé.

4. Vrai.

5. Il existe deux procédés; soit on pulvérise les grains par séchage à chaud et l'eau, en s'évaporant, laisse un café en poudre; soit on utilise la lyophilisation par le vide: à -40°C, le café se transforme en cristaux granuleux.

6. Le pape Clément VIII.

7. Une soixantaine, mais deux dominent le commerce mondial: le Coffea arabica, qui représente les trois quarts de la production et produit des variétés comme le moka; et le Coffea canephora, commercialisé sous l'appellation Robusta. Le Robusta donne un café corsé et tonique, tandis que l'arabica donne un café doux et aromatique.

8. Un des 121 insectes nuisibles au caféier. Un autre parasite, le Hemileia Vastatrix, est responsable d'une maladie qui, se traduisant par des taches rousses sur les feuilles, entraîne la mort de l'arbuste. On appelle cette maladie la rouille du caféier.

Compilé par Sylviane LANTHIER

RECETTES

Une pizza bien relevée



La pizza, qui était au début une simple croûte ronde garnie de sauce tomate et de fromage mozzarella, connaît aujourd'hui une grande popularité et offre une variété de garnitures pour tous les goûts. Comme alternative, il n'y a rien de mieux qu'une bonne pizza maison... un choix délicieux et économique.

Provenant de Naples, en Italie, la pizza a été amenée au Canada par les soldats à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le mot pizza vient d'un verbe qui veut dire assaisonner et on croit que l'origine du plat remonte aux galettes égyptiennes.

Facile à préparer, la Pizza du pirée est faite avec une croûte épaisse surgelée, garnie d'épinards, de fromage feta et d'olives noires. La sauce au piment Tabasco et l'ail lui donnent un goût relevé et en font un véritable délice.

Si la pizza fait partie de votre menu ou si vous prévoyez une fête entre amis, voici des recettes piquantes qui plairont à tout coup.

Pizza du Pirée

2 c. à table (25 mL) huile d'olive
1 tasse (250 mL) oignon, haché
1 gousse d'ail, émincée
1 paquet (10 onces/300 g) épinards, congelés, hachés, dégelés et bien égouttés
1 tasse (250 mL) champignons frais, tranchés
1/2 c. à thé (2 mL) sauce au piment Tabasco
1 croûte à tarte surgelée de 9 po (23 cm)
1/2 tasse (125 mL) olives noires, tranchées
1 tasse (250 mL) tomates cerises, coupées en deux
1/2 tasse (125 mL) fromage feta, émietté
1/2 tasse (125 mL) fromage mozzarella, râpé

Dans un grand poêlon, faire chauffer l'huile; faire revenir l'oignon et l'ail jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Retirer du feu. Ajouter les épinards, les champignons et la sauce au piment Tabasco.

Déposer avec une cuiller la moitié du mélange aux épinards dans la croûte à tarte surgelée. Saupoudrer avec la moitié des olives noires, des tomates, du fromage feta et du fromage mozzarella.

Rajouter le reste du mélange aux épinards et le reste des olives noires, des tomates, du fromage feta et du fromage mozzarella.

Cuire au four à 400°F (200°C) 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit bien dorée et le fromage bien fondu.

Donne une pizza de 9 pouces (23 cm).

LORETTE

Des leçons de quadrille

Le Comité de parents de l'école Lagimodière tiendra une soirée «voyageur» le samedi 1er février, à 20 h, à la salle paroissiale de Lorette. La soirée de danse sera animée par Christian Perron et le New Time Fiddle Band. Il y aura un tirage et un concours de costumes d'époque. L'entrée est de 8 $.

En vue de la soirée, le Comité de parents offre des leçons de quadrille pour tous (et en particulier les parents et les jeunes de la 6e à la 8e année).

Les leçons (gratuites pour les jeunes et 1 $ pour les adultes) seront données les jeudi 23 et 30 janvier de 18 h 30 à 20 h 30 à la salle polyvalente de l'école Dawson Trail. Renseignements: 878-3196 ou 878-2944.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. F.M.V.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocats et notaires
MONK, GOODWIN
AVOCATS ET NOTAIRES
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de


Hogue • Kushnier
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Avocat-conseil
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

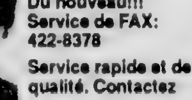
CONSEILLER FINANCIER


Les Services Investors Limitée
Services professionnels en planification financière
- *Planification financière professionnelle complète*
- ***REER** (RRSP), prêts hypotecaires avec terme fixe de 1 à 10 ans, fonds de placements*

Gilbert CLOUTIER cma
1200–444, avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba R3C 3T1
Téléphone **Bur: 943-6828**
Rés: 237-0782

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT


256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • McCAFFREY
CHAPMAN • SIGURDSON
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Telephone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

MÉTIERS


RNG SOUND TRACK
Musique enregistrée pour vos soirées dansantes
Contactez Marcel Lacroix au 253-0581

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
- TRADITIONNEL
- RELIGIEUX
- HISTORIQUE ET
- CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff, Lyne St-Pierre et Edmond Timmerman
- *Thérapie individuelle, couple et familles*
- *sessions de groupe*

261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires
Vous offrant la gamme complète de services professionnels en
• fiscalité • vérification et comptabilité •
• planification pour la TPS •
• consultation informatique et financière •
Associés
André G. Couture.c.a. Gabriel J. Forest.f.c.a.
Raymond A. Cadieux.c.a. Gérard H. Rodrigue.c.a.
Principaux
Gérald C. Labossière.c.a. Donald H. Smith.c.a.


2300. édifice Richardson
1. place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

BDO
GUENETTE CHAPUT WARD MALLETTE
262, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba, R2H 0T7
Tél: 233-8593 Fax: 237-0134

COMPTABLES AGRÉÉS
- préparation de rapport d'impôts, et conseils fiscaux pour individus, entreprises et institutions;
- préparation de prévisions budgétaires, de plan d'entreprise, comptabilité et tenue de livres;
- vérifications des états financiers;
- conseils et soutien pour la mise en place de systèmes comptables informatisés.

CONSEILLERS EN GESTION
- conseils en gestion, en planification, en marketing et les affaires publiques;
- conseils spécialisés en santé, en développement communautaire et économique;
- évaluation du rendement d'entreprise et financier;
- conseils en sondages, en analyse des besoins et évaluation des programmes

ASSOCIÉS
LUCIEN GUENETTE, c.a
ARTHUR CHAPUT, c.a.
GILLES CHAPUT, c.a.
ANDRÉ BLONDEAU, c.a.

ASSOCIÉS
CHARLES GAGNÉ, M.P.A
GEORGES PICTON, C.G.A
ELIZABETH SWEATMAN, M.C.P

ADJOINTS
RAYMOND DESROCHERS, c.a.
MAURICE MORISETTE, c.a.
RICHARD SENEZ, c.a.
JAMES DOËR, c.a.
RUSSELL PARADOSKI, c.a
PAUL PRENOVAULT, c.a

INTERNATIONAL BDO BINDER

ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Votre courtier:
Claude Forest
160, rue Marion 237-8434

Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers
AUTOPAC

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC – Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

LE CLUB LA VÉRENDRYE

614, rue Des Meurons
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997
• Bingo chaque lun., merc., jeudi et ven. • Jeu de quilles sept jours par semaine • Salle de banquet • Bar et salle à manger • Spectacles tous les jeudis, vendredis et samedis

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LUC DANDENAULT, gérant
Plus de 20 ans d'expérience
Résidence: **433-7633**
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298

Le Croissant

Boulangerie, pâtisserie, traiteur
Jean-Pierre Pichon, *propriétaire*
Ouvert six jours par semaine
(fermé le lundi)
Produits frais même le dimanche
268, avenue Taché 237-3536

Le Journal des jeunes

Volume 3, nº 10, 55¢
Saint-Boniface (MB)
du 24 janv. au 6 fév. 1992

Éditorial

Lendemain de fête

On est tous bien contents que les habitants de l'Europe de l'Est et de l'ancienne Union soviétique se sentent plus libres maintenant que le communisme a disparu.

Mais de même que le communisme n'était pas tout à fait l'enfer, le système qui se met en place aujourd'hui n'est pas une copie conforme du paradis. On en est même très loin.

Les citoyens de la nouvelle Communauté des États indépendants (Russie, Ukraine, Bélarusse) en ont eu un avant-goût un peu amer lorsque leurs dirigeants ont décidé de libérer les prix dans le but d'améliorer la situation économique.

L'opération n'a pas eu pour effet de multiplier le nombre de saucisses sur les marchés. Elle a simplement fait grimper les prix en flèche, les plaçant hors de portée des bourses les plus maigres.

Les joies de la liberté retrouvée appartiennent déjà au passé.

Laurent GIMENEZ

ALGÉRIE

L'espoir et la crainte

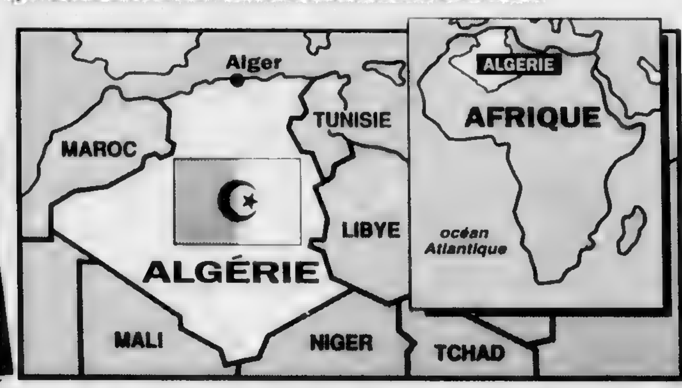
Il y a quelques semaines, l'armée a pris le pouvoir en Algérie pour barrer la route au Front islamique de salut (FIS), qui était sur le point de gagner les premières élections libres organisées dans ce pays d'Afrique du Nord.

Le FIS est un parti islamiste: son objectif est d'organiser la société algérienne selon les règles de l'islam, une religion à laquelle appartiennent la quasi-totalité des 25 millions d'Algériens.

La religion du partage

Dès le premier tour des élections de novembre 1991, le FIS a remporté plus de 80 % des sièges de députés (188 sur 231). La première raison de cette victoire est la volonté des Algériens de se débarrasser du Front de libération nationale (FLN). Ce parti, au pouvoir depuis presque 30 ans, s'est montré incapable de régler la grave crise économique qui frappe le pays.

En 1990, le niveau de vie des Algériens a baissé de 8 %. Plus d'un habitant sur quatre ne sait ni lire ni écrire et le nombre de personnes sans travail dépasse les 1,2 million. Autre problème grave: le manque de médicaments qui condamne de nombreux malades à la mort.



Pour résoudre ces problèmes, le FIS propose d'instaurer en Algérie une république islamique sur le modèle de l'Iran. La Charia, un ensemble de règles inspirées du Coran (la Bible des musulmans) deviendrait la loi de base du pays.

Pour beaucoup d'Algériens, la république islamique est préférable à la démocratie parce qu'elle correspond mieux à leur culture et à leur histoire (l'Algérie est musulmane depuis plus de 1300 ans).

Les plus pauvres espèrent aussi que les valeurs de générosité et de partage prônées par le Coran les aideront à améliorer leur situation. En Iran, par exemple, l'État islamique distribue de la nourriture et des médicaments gratuitement aux déshérités. Les vieux sont pris en charge par les familles comme l'exige la religion.

Une cause d'inquiétude

Si la république islamique séduit de nombreux Algériens, elle fait aussi très peur à beaucoup d'autres. De nombreuses femmes dénoncent les aspects «anti-féministes» du Coran. Exemple: le port du voile sur le visage, qui est obligatoire dans les lieux publics en Iran.

En vertu du Coran, les femmes n'ont pas les mêmes droits que les hommes. Par exemple, elles ne peuvent pas épouser un juif ou un chrétien, et en Iran, elles n'ont aucune chance d'accéder aux fonctions de juge car leur jugement est considéré comme «pareil à celui d'un enfant».

L'aspect répressif de la Charia est un autre grand sujet de crainte. Certaines lois écrites il y a plus de 1000 ans recommandent de fouetter les alcooliques, de couper la main aux voleurs ou de lapider (tuer à coups de pierres) les épouses qui trompent leur mari.

Ces punitions sont très rarement mises en pratique dans les pays musulmans, à l'exception de l'Iran et de l'Arabie Saoudite.

Mais le risque existe et beaucoup d'Algériens ne veulent pas le prendre. C'est pourquoi une partie de la population a applaudi le gouvernement algérien lorsqu'il a annulé les élections remportées légalement par le FIS.




Canapress Service Photo

Le Journal des jeunes

Bimensuel publié par les entreprises Le Journal des jeunes avec l'aide du Secrétariat d'État, du Bureau de l'éducation française (BEF) et de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP).

Bureaux: 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba).

Téléphone: (204) 237-4823.
Télécopieur: (204) 231-1998

Adresse postale: Le Journal des jeunes, case postale 47007, 276, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3G9.

Rédaction: Laurent Gimenez

Graphiste/Dessinateur: Gilbert Painchaud

Jeux: Karine Beaudette

Production graphique: La Liberté

Courrier de deuxième classe — Enregistrement nº 8399.

EN BREF

Irak

Le drame des Kurdes

La chaîne britannique BBC a révélé que le gouvernement de Saddam Hussein a massacré au moins 100 000 Kurdes en 1988. Les Kurdes d'Irak réclament depuis longtemps leur autonomie.

Russie

Experts en bombes

Plusieurs pays du tiers monde, notamment la Libye, profitent de l'éclatement de l'URSS pour tenter de recruter des scientifiques russes qui pourraient les aider à construire une bombe atomique.

États-Unis

Coût de main

Un restaurant de New York a payé près de 35 000 dollars pour un des fameux gants incrustés de perles portés par Michael Jackson.

France

Métier à risques

Un voleur qui tentait de s'introduire dans une maison de Sainte-Maxime est resté coincé pendant 14 heures dans la cheminée. Heureusement pour lui, il ne faisait pas assez froid pour qu'on allume le feu.

Russie

Une faim de tigre

Les difficultés économiques de la Russie n'épargnent pas les animaux des zoos. Ces derniers mois, deux tigres affamés se sont échappés et ont dévoré...deux malheureux humains!

Suède

Bouclier humain

Le gouvernement suédois envisage de payer des gardes du corps aux femmes qui sont menacées de violence par leur ancien ami ou mari.

États-Unis

Les yeux du téléphone

La compagnie américaine AT&T vient de lancer le premier vidéophone utilisable sur n'importe qu'elle prise téléphonique. Une caméra miniature et un petit écran de 8,5 cm permettent aux interlocuteurs de se voir tout en discutant.

Drogue: un marché en expansion

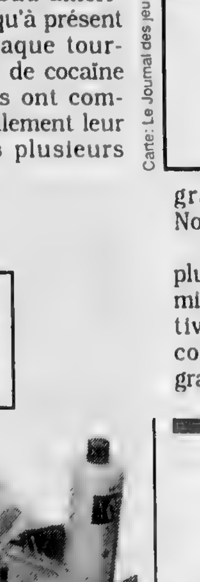
Un récent rapport de l'Organisation des Nations unies (ONU) révèle que la production, le trafic et la consommation de drogues continuent à augmenter dans le monde.

L'Afrique, jusqu'alors épargnée, est devenue un nouveau partenaire dans ce marché mondial qui génère entre 150 et 300 milliards de dollars par an.

Les trafiquants sud-américains utilisaient jusqu'à présent l'Afrique comme plaque tournante pour la vente de cocaïne en Europe. Mais ils ont commencé à écouler également leur marchandise dans plusieurs grandes villes d'Afrique du Nord.

De plus, les agriculteurs de plusieurs pays africains se sont mis pour la première fois à cultiver le coca, qui produit la cocaïne, et le pavot, dont la graine sert à produire l'opium et l'héroïne.

L'ouverture des frontières depuis la chute du communisme a également permis la pénétration des drogues en Europe de l'Est et dans l'ancienne Union soviétique.



Aux États-Unis, on estime qu'au moins 20 % des élèves ont pris de la drogue au moins une fois.



Carte: Le Journal des jeunes

Le mystère de la Chambre ambrée

Depuis une cinquantaine d'années, les Allemands et les Russes sont à la recherche d'un mystérieux trésor que les nazis auraient caché quelque part à la fin de la Seconde Guerre mondiale (1939-45).



Comme l'ambre est une résine fossile, elle contient parfois des insectes morts il y a longtemps.

La Chambre ambrée est un ensemble de murs finement décorés à l'ambre, une matière naturelle très rare de couleur jaune doré.

Elle a été offerte par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume au tsar de Russie Pierre le Grand au début des années 1700.

Lorsqu'ils ont envahi l'URSS en 1941, les Allemands ont volé la Chambre ambrée et l'ont transportée dans leur pays. On n'a jamais retrouvé sa trace.

Beaucoup pensent que les nazis ont caché la Chambre ambrée dans un tunnel secret qu'ils auraient creusé dans la région de Weimar, dans l'est de l'Allemagne.

La Terre prépare une grosse colère

Les scientifiques s'attendent à ce qu'un tremblement de terre extrêmement violent se produise dans le nord-ouest du Pacifique au cours des 100 prochaines années.

Le séisme pourrait s'étendre sur plus de 1600 km, du sud de la Colombie-Britannique au nord de la Californie. Il serait beaucoup plus puissant que celui de 1906 qui avait fait 700 victimes à San Francisco.

On a constaté qu'un grand séisme avait lieu à peu près tous les 400 ans dans cette région. Le dernier remonte à environ 300 ans En 1989, une catastrophe beaucoup moins violente a fait 67 morts dans la région de San Francisco.

Les tremblements de terre se produisent toujours le long des grandes failles qui divisent l'écorce terrestre.

Les plaques tectoniques (grands morceaux de terre) bougent les unes par rapport aux autres, soit en s'écartant (figure 1), soit en glissant l'une sur l'autre (figure 2), soit en se cognant (figure 3).

Parfois, ces mouvements sont bloqués par la roche. Quand ils se débloquent d'un coup, l'effet est très violent: c'est le séisme.

Canada
Europe
Asie
océan Pacifique
Afrique
Amérique du Sud
océan Atlantique
océan Indien
Océanie
Les failles:
Zone circum-Pacifique
Zones mésogéenne et intracontinentale
Zones médio-océaniques
1 2 3

Carte: Le Journal des jeunes

Les légumes nucléaires débarquent

La première usine de traitement des fruits et légumes par irradiation nucléaire en Amérique du Nord vient d'ouvrir ses portes en Floride, dans le sud-est des États-Unis.

Le procédé est simple: les aliments sont soumis à un rayonnement radioactif destiné à tuer les microbes et les insectes. Cette technique permet de les conserver frais plus longtemps.



L'irradiation de la nourriture n'a jamais été pratiquée au Canada à cause de l'opposition des consommateurs. C'est quand même une compagnie ontarienne qui fournira les machines et le minerai radioactif (du cobalt-60) pour l'usine américaine.

L'irradiation alimentaire est une pratique courante dans certains pays. L'Afrique du Sud et la Chine, par exemple, considèrent que ce sytème de purification des aliments n'est pas plus dangereux que la pasteurisation du lait (chauffage à 80°C).

D'autres pays l'interdisent complètement sous prétexte qu'on ne connait pas bien ses effets sur la santé humaine. C'est le cas de l'Australie, l'Allemagne, le Danemark, la Norvège, la Suède et la Nouvelle-Zélande.

Au Canada, plusieurs organisations de consommateurs et des médecins s'opposent à cette technique. Ils pensent qu'elle détruit les vitamines contenues dans les aliments et peut causer des cancers chez les humains et des malformations à la naissance.

Certains groupes canadiens envisagent même de boycotter les fruits et légumes en provenance de Floride.

La PAGE d'en FAX

du Journal des jeunes ~ 24 janvier 1992, Saint-Boniface (MB), Canada



La planète déchet?

Une vingtaine de jeunes de huit pays différents ont pris la plume pour décrire un phénomène qui préoccupe les pays du monde entier: la prolifération des déchets ménagers.

Un voyage contrasté sur la planète déchet.

Les journalistes sont:

CANADA:
Gaétan Ruest
Luc Trudeau
Chantale Turenne
Brigitte Lamoureux

ÉGYPTE:
Mourouge El Eledi

FRANCE:
Amandine Affagard

LIBAN:
Hage Bahac
Maya Kahuraiji
Abboud Michel
Nelly Mounayard
Rana Tabet

MADAGASCAR:
Fanja Ramanarina
B.A. Rakotoarivony

MAROC:
Omar Boutachrist
Ihssan Haddad
Sanae Haitout
Mourad Hamdoume
Karima Hannou
Souad Yacousi

SÉNÉGAL:
Arona Diop

DÉCHETS • problèmes • solutions

MAROC

Je «déchette»... tu «déchettes»...

Mourad HAMDOUNE
Sanae HALTOUT
Souad YACOUSI
Ihssan HADDAD
Karima HANNOU
Tanger

Imaginez qu'un matin les éboueurs fassent la grève. Qu'adviendrait-il alors de votre ville?

La grande concentration des habitants dans les villes des pays en voie de développement, pose entre autres le problème de l'évacuation des déchets domestiques.

À Tanger, par exemple, on constate déjà que malgré la tournée des ouvriers municipaux, certaines rues restent souillées par des ordures pendant la journée. Les éboueurs font-ils mal leur travail et faut-il leur jeter la pierre?

N'oublions pas que certains particuliers guettent l'occasion pour jeter leurs rebuts n'importe où et surtout n'importe quand, pourvu qu'ils puissent s'en débarrasser.

C'est ainsi que vers 11 heures du matin, dans certaines ruelles, on s'étonne de voir divers récipients offrant encore aux mouches leurs trésors!

Écoutons ce que dit à ce propos un de ces balayeurs –ramasseurs à la petite charrette– que nous connaissons bien:

«La municipalité ne nous donne pas toujours les moyens pour faciliter notre travail. Nous ne sommes pas protégés contre la nuisance des déchets.

Décharges sauvages

«Les habitants ne nous accordent aucune considération et déposent leurs ordures souvent après notre passage. Et nous sommes de plus mal payés pour un travail que personne ne voudrait faire!»

Omar BOUTACHRIST
Rabat

Voici donc l'occasion de rappeler quelques vérités utiles qui pourraient être reprises lors d'une campagne organisée par les services d'hygiène:

✔ Sortir les poubelles le soir pour que tout soit ramassé avant le jour.

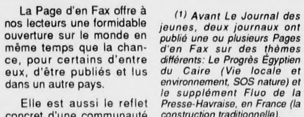
✔ Mettre les déchets dans des sacs plastiques eux-mêmes déposés dans des récipients destinés à les recevoir (à l'abri des chats!). Nos éboueurs apprécieront!

Mais il faudrait aussi des poubelles publiques pour éviter les décharges sauvages; davantage de camions pour assurer les tournées plus rapidement; et bien sûr un équipement adéquat pour nos balayeurs du petit matin afin de les motiver un peu.

Est-ce si difficile de garder sa ville propre?

La francophonie des jeunes

Un journal entièrement conçu par des jeunes francophones vivant aux quatre coins de la planète: Il y a quelques années encore, un tel projet aurait difficilement pu dépasser le stade du rêve.



Aujourd'hui, le rêve est devenu réalité. La baguette magique? Une simple machine appelée télécopieur ou fax, qui permet de transmettre textes et dessins en quelques secondes n'importe où dans le monde.

Le magicien? Un organisme français, le Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information (CLEMI), qui a eu l'idée de génie d'utiliser le fax pour permettre à des jeunes francophones de travailler ensemble malgré l'éloignement géographique.

La Page d'en Fax que nous publions dans Le Journal des jeunes, la troisième du genre, est consacrée à un thème qui concerne tous les pays du monde: le traitement des déchets domestiques (1).

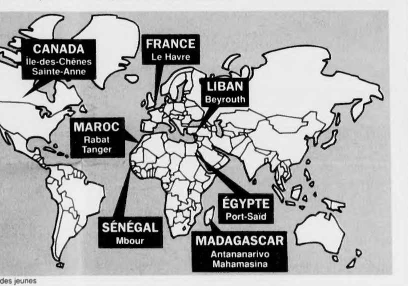
De l'Europe à l'Afrique, du Moyen-Orient à l'Amérique, nos jeunes journalistes en herbe ont produit des reportages, des témoignages et des dessins qui constituent une source d'information unique et passionnante.

La Page d'en Fax offre à nos lecteurs une formidable ouverture sur le monde en même temps que la chance, pour certains d'entre eux, d'être publiés et lus dans un autre pays.

Elle est aussi le reflet concret d'une communauté mondiale qui unit 115 millions de personnes au delà des frontières de leurs pays: la francophonie.

Laurent GIMENEZ

(1) Avant Le Journal des jeunes, deux journaux ont publié une ou plusieurs Pages d'en Fax sur des thèmes différents: Le Progrès Égyptien du Caire (Vie locale et environnement, SOS nature) et le supplément Fluo de la Presse-Havraise, en France (la construction traditionnelle).



Carte: Le Journal des jeunes

MADAGASCAR

Au bonheur des pauvres

Fanja RAMANARINA
Mahamasina

4 h 30. Tana s'éveille avec le bruit des grandes bennes de la voirie. Comme il est bon de se sentir bien au chaud dans son lit, alors que les éboueurs sont en train de trimer... au ramassage des ordures.

Encore heureux que la voirie passe par ici, parce qu'il y a des quartiers archi-sales où, à côté des eaux croupissantes stagne parfois une montagne d'ordures.

C'était sucré

Il faut signaler par ailleurs, l'indiscipline de certains habitants qui jettent leurs ordures ménagères à n'importe quelle heure de la journée, alors que l'horaire normal est de 6 h du soir à 6 h du matin.

Les quat'mis viennent éparpiller le tout à coeur joie, avec une avidité, une impatience fébrile. Ils veulent récupérer le moindre bout de chiffon, de fer, de plastique, de bois ou de papier. Ils pensent pouvoir les revendre ou les utiliser!

Les camions de ramassage vont décharger directement ces ordures loin de la ville. Mais même loin là-bas du coté D4 Arivonimamo, il y aura toujours des pauvres pour ramasser quelque chose.

Témoin, cette employée de maison originaire de cette région qui raconte son enfance et ses jeux dans ces immenses étendues de détritus. Comment elle se précipitait sur les tubes-dentifrices vides pour pouvoir en sucer le fond. *«C'était sucré!».*

Et puis souvent elle ramenait chez elle des pousses de haricots, tomates, maïs, pour les replanter dans sa cour.



Ce qui nous rappelle que les ordures en putréfaction donnent un super-engrais que bien des cultivateurs seraient heureux de pouvoir utiliser, à prix modique bien sûr, si un service était affecté uniquement au traitement de cet engrais et à sa redistribution.

Pas honte

Autre témoin. Ce jeune homme qui nous déclare dans un sourire: *«Il paraît qu'à la Réunion, on trouve des dépôts d'ordures avec des télés, des frigos, des éviers et même des fauteuils... enfin des tas de choses que personne ne jetterait ici chez nous! Si je pouvais aller là-bas, je n'aurais pas honte d'en ramasser!»*

Les maisonnettes pour ordures ont été remplacées par d'énormes bacs, mais les pauvres quat'mis sont toujours là et ils continuent à fouiner et à éparpiller à qui mieux mieux pour y chercher un peu de bonheur.

FRANCE

Le chat du Havre

Amandine AFFAGARD
Le Havre

L'image du chat: chacun sait que c'est un animal propre parce qu'il se nettoie sans arrêt.

C'est donc l'emblème choisi pour Le Havre qui a pour ambition de maintenir la propreté de la ville pour le bien-être de ses habitants.

La préoccupation majeure des responsables est le traitement des déchets domestiques. Leur travail se résume en trois mots: nettoyer-collecter-recycler.

Chaque semaine, des équipes nettoient 15 marchés, vident 500 corbeilles à papier et bien sûr, ramassent les ordures ménagères stockées dans des conteneurs et des sacs plastiques.

Les habitants peuvent aussi contribuer à la propreté de la cité en portant des déchets encombrants, polluants ou pouvant être recyclés, dans les chantiers municipaux.

Ainsi le carton, les papiers, la ferraille, le verre, les huiles de vidange, les déchets verts sont récupérés par diverses entreprises: papeterie, sidérurgie, verrerie, raffinerie...

Gaspillage

Le Havre a été l'une des premières villes à assurer le recyclage des bouteilles plastiques et des bouteilles en verre.

Elle a un projet VEGETERRE concernant les déchets verts, d'autre études pour utiliser les gravats, pneus, machefers... Ainsi sur 122 000 tonnes de déchets ménagers annuels, 48 000 peuvent être recyclés.

Il faut certes améliorer cette performance mais surtout en finir avec le gaspillage des matières premières notamment celui des emballages qui n'ont parfois pas d'autres buts que de nous faire surconsommer, surtout nous les jeunes: c'est à nous de réagir pour notre avenir!

MADAGASCAR

Pollution, jusqu'où?

Bien-Aimé Rakotoarivony
Antananarivo

Au cours de cette dernière décennie, Antananarivo a encore prouvé son nom en franchissant la barre des mille tonnes d'ordures (1). On ne passe pratiquement plus un quartier sans voir des immondices. La ville des mille n'est plus ce qu'elle était.

À l'origine de cette décadence, on peut citer: l'insuffisance des moyens pour l'assainissement de la ville, la démission du personnel de la voirie face à l'indiscipline de la population: *«Notre tâche est de vider les bacs, non de ramasser les détritus autour»*, déclare un éboueur.

Mais que faire de ces déchets? L'administration a installé une usine de compostage près de la décharge publique. À quelques kilomètres de la ville, Andralanitra est devenu le foyer des mouches et des rats, il y règne une odeur nauséabonde.

Nécéssité d'agir

En fait, elle n'a effectué qu'une simple translation, les déchets pourrissent à l'air libre polluant ainsi l'environnement. *«Ma famille souffre souvent de diarrhées et de problèmes respiratoires»*, affirme une personne habitant les environs.

Que dire alors des 4'mis qui y vivent?

Notre cas est réellement grave d'où la nécessité d'agir pour stopper cette détérioration, et pourquoi pas aux grands maux, les grands remèdes? En effet, une solution technique, envisageable au sein d'une famille, de petites collectivités peut être appliquée: celle du Biogaz Compost.

Regardez cet homme qui a la maladresse de souiller sa ville, de ses ordures et de sa mentalité d'oie.

Elle permet de produire du gaz méthonogène, utilisé pour le chauffage, l'éclairage ou comme carburant, tout en recyclant les déchets organiques; et de transformer en engrais de culture la plupart des matières usées.

Cette technologie est tout pour Madagascar: elle pourrait améliorer les conditions de vie en zone rurale, atténuer la détérioration de l'espace vert et freiner l'importation d'engrais.

À cette allure, comment sera *«Antananarivo de demain?»*

En tout cas, il va falloir réveiller ses mille guerriers pour la réhabiliter.

(1) Allusion humoristique au nom de la capitale: Antananarivo qui signifie «la ville des mille».

LIBAN

Beyrouth, ville poubelle

Hage BAHAC
Abboud MICHEL
Nelly MOUNAYARD
Maya KAHURAIJI
Rana TABET
Beyrouth

Les déchets toxiques au Liban, quelle plaie!

Beyrouth, l'ancienne Suisse du Moyen-Orient n'est plus qu'une décharge publique: les égouts débouchent directement dans la mer, les plages sont jonchées d'ordures, de tessons de bouteilles et de sacs de nylon.

Pour le moment, les seules destinations des déchets domestiques sont des décharges dans lesquelles ils s'accumulent pour empester l'air. Ces décharges se trouvent le plus souvent au beau milieu de la ville.

Égoïste

En vous promenant dans les rues, vous risquez d'être coiffés par un sac de poubelle dégoûtant, négligement jeté d'une fenêtre.

L'origine de ce problème est due au manque d'éducation civique du Libanais, associé à l'effet néfaste de seize ans de guerre qui l'ont rendu encore plus égoïste et partisan du moindre effort. Cette politique du sauve-qui-peut et du chacun pour soi a fait mériter à Beyrouth le surnom de *«ville poubelle».*

Pour remédier à cela, il y a deux solutions: l'éducation des citoyens et la création d'usines de transformation.

L'éducation se ferait depuis le bas-âge, à l'école et se poursuivrait toute la vie par l'intermédiaire des différents moyens d'information (films publicitaires, presse, campagnes de propreté...).

Dans la plupart des pays, on tire avantage des déchets en les brûlant pour produire de l'énergie. On pourrait aussi recycler certains composants des ordures comme le verre ou le papier.

Un pays qui veut se débarrasser des traces de la guerre doit commencer par nettoyer ses rues.

ÉGYPTE

Abonnés aux gaz!!

Mourouge EL ELEDI
Port Saïd

«Mes enfants étaient toujours malades; les mouches et les insectes nous infestaient jour et nuit; les ordures et la saleté nous envahissaient de partout – nous dit El Hag Misselhi – c'était devenu très grave!»

À Sénanéya, ce village du Delta du Nil, au nord du pays, comme dans tous les villages égyptiens, les paysans vivent avec leurs animaux domestiques: vaches, boeufs, buffles, ânes, chevaux, mules, dromadaires, moutons, volaille. Étables, écuries et basse-cour sont juste à côté des maisons, et parfois dans la cour.



Oncle Omar

«J'ai prévenu les autorités municipales pour qu'elles nous envoient un camion. Il fallait nous débarrasser de ces excréments mortels», continue El Hag Misselhi.

Dans la rue du village, un camion était là et des jeunes hommes en uniforme faisaient place nette.

«Nous transportons tous ces déchets à l'extérieur du village, loin des champs, dans une usine qui les transformera en engrais, mis en sac et vendu aux paysans à un prix raisonnable.»

Chez l'oncle Omar Abdel Basset, le four où l'on cuit le pain et le fitir frais ne marche plus au bois: la cuisine est très propre, sans trace de fumée.

«C'est grâce à cette machine que j'ai installée derrière la maison – explique-t-il – En y mettant les déchets de la maison, des animaux et les mauvaises herbes, et en y ajoutant quelque matière chimique on obtient maintenant un gaz très propre. Il passe dans les tuyaux pour le chauffage et la cuisine.»

C'est une bonne surprise de voir ce progrès.

«Maintenant on peut respirer l'air pur. Finis les microbes et les maladies. Adieu la pollution – conclut joyeusement Maha, la fille de l'oncle Omar. Notre village est bien plus propre que votre ville. Qu'attendez-vous? Faites comme nous!»

SÉNÉGAL

L'engrais de la mer

Arona DIOP
Mbour

Le département de Mbour (Sénégal) produit près de 40% des mises à terre de la pêche artisanale.

L'absence de chaîne à froid fait que le fumage et le séchage demeurent les méthodes de conservation de poisson très utilisées, mais du reste très polluantes et génératrices de déchets.

Face à ce problème, il existe des méthodes très simples de recyclage des déchets composés en grande partie d'écailles et d'entrailles de poissons.

La première méthode consiste à récupérer les entrailles qui mélangées à du son, forment un aliment pour le bétail (volaille, ovins, caprins et porcins).

La deuxième méthode est une opération de ramassage par des charrettes, puis d'incinération des déchets pour obtenir un engrais qui, répandu dans les champs, augmente la fertilité du sol.

La production des déchets est inhérente à la vie, mais leur recyclage peut faire du bien à l'humanité

CANADA

Priorité au recyclage

Gaétan RUEST
Sainte-Anne



L'enfouissement sous terre a longtemps été la solution pour se débarrasser des déchets domestiques.

Aujourd'hui, la solution n'est pas si simple, compte tenu des problèmes de pollution, d'hygiène et d'épuisement des ressources naturelles.

Autrefois, les quelque 2 000 habitants de la communauté de Sainte-Anne envoyaient tous leurs déchets au dépotoir. Même aujourd'hui, la majeure partie des déchets sont ramassés par le programme d'hygiène et enfouis dans un chantier de dépôt.

Par contre, il y a un projet de recyclage pour les individus et les familles qui sont prêts à recycler certains déchets.

Ce projet initié par «Parcs et Loisirs» consiste en entreposages où les individus peuvent déposer des canettes d'aluminium, des bouteilles en verre et des bouteilles en plastique.

On fait le triage des contenants qui sont ensuite recueillis et expédiés au centre de recyclage "Manitoba Soft Drink Recycling" où les contenants sont recyclés et transformés en matières réutilisables.

Au niveau de l'école Pointe-des-Chênes ici à Sainte-Anne, le seul programme pour réduire les déchets est la collection des canettes en aluminium.

Cependant, on envisage une plus importante réduction des déchets en recueillant les bouteilles de verre, les contenants de yogourt et les contenants de lait.

Ils serviront aux projets de bricolage des jeunes au niveau élémentaire de l'école.

Deuxièmement, le comité de cantine remplacera ses bols à soupe en styromousse par des bols lavables et réutilisables en plus d'encourager les élèves de l'école à utiliser des contenants réutilisables pour emballer leurs dîners. Pas de sacs, pas de célophane, pas de déchets: trois pas dans la bonne direction…

Il reste toutefois plusieurs étapes à franchir avant que la communauté de Sainte-Anne atteigne des objectifs écologiques, mais la phase la plus importante a été entamée: celle de la prise de conscience. Il faut mettre sur pied un programme de sensibilisation au traitement des déchets domestiques. Les gens de Sainte-Anne sont prêts à réduire, réutiliser et recycler; il s'agit de choisir les moyens.

IDÉE DÉCHETS

Faites un compost avec vos pelures de légumes et de fruits, le café, le thé, les coquilles d'oeuf, l'herbe coupée et la paille.

Nadine et Renée LAMOUREUX

Juste un peu d'effort

Chantale TURENNE
Île-des-Chênes

Quand tu vas au dépotoir, tu vois beaucoup de ce que plusieurs appellent des déchets. Au premier regard, c'est des déchets mais si tu regardes encore une fois, tu vois plusieurs affaires qui pourraient être recyclées ou réutilisées. Tu vois des milliers de canettes et de bouteilles qui pourraient être recyclées et qui pourraient même te faire de l'argent.

Tu vois aussi des pneus qui, attachés à une corde, feraient une très bonne balançoire. Il y a beaucoup de choses qui peuvent être réutilisées. Il y a des meubles qui n'ont qu'à être repeinturés, des contenants qui pourraient devenir toutes sortes de différentes choses.



Beaucoup de gens trouvent que la façon la plus facile de ne plus avoir de déchets, c'est de s'en débarrasser de n'importe quelle manière possible. Quelques-uns suggèrent de les envoyer sur des bateaux à d'autres pays, et quelques-uns l'ont déjà fait. D'autres disent de tout brûler, mais ça pollue l'air.

La solution n'est pas de s'en débarrasser, c'est de réutiliser, réduire et recycler. Tout le monde peut recycler avec un peu d'effort. Tu n'as qu'à mettre tes canettes, tes bouteilles et ton papier dans différents sacs ou boîtes et après quelque temps les amener à un centre de recyclage, c'est aussi facile que ça.

Réutiliser: quelle bonne idée!

Luc TRUDEAU
Île-des-Chênes

Au dépotoir à Île-des-Chênes, il y a beaucoup de déchets. Comme dans tous les villages, il y a des personnes qui déposent des animaux morts, des boîtes de peinture toxique, etc. Il y a aussi des gens qui jettent des affaires vraiment utiles qui sont juste un peu cassées et les gens ne veulent pas les arranger.

Par exemple, je connais quelqu'un qui a été au dépotoir pour jeter ses déchets et qui a trouvé une belle table antique. Le seul problème avec la table, c'est qu'une de ses jambes était cassée. La personne l'a amenée chez un ami et il l'a toute arrangée. Maintenant la table est comme neuve.

C'est une bonne idée de réutiliser. Si on garde et on réutilise nos affaires, on va avoir moins de poubelles au dépotoir et si on a moins de déchets, on aura plus de place.

Voici quelques bons exemples de réutilisation. Au grand magasin Safeway, ils ont des boîtes pour mettre les sacs en plastique dont on n'a pas besoin. Le garage Esso à Île-des-Chênes a une grosse boîte pour mettre les canettes de boisson. À l'école Gabrielle-Roy, les élèves mettent les papiers usagés dans une boîte de recyclage.



IDÉE DÉCHETS

Quelques-unes de mes amies et moi avons décidé d'écrire une lettre à notre municipalité pour installer des boîtes de recyclage.

Corinne TETREAULT

Vivent les boîtes bleues!

À Winnipeg, il y a des boîtes bleues qui sont commandées par les personnes de la ville qui en veulent une. Dans cette boîte, elles mettent des canettes de boisson, du papier et les bouteilles en verre. Elles sont placées au bord de la cour et des camions viennent les ramasser à chaque deux semaines.

Brigitte LAMOUREUX
Île-des-Chênes

Je pense que chaque petit village devrait avoir des boîtes bleues où les habitants pourraient mettre leurs affaires de recyclage. Je crois que beaucoup de personnes ne recyclent pas parce qu'elles ne veulent pas aller à Winnipeg.

C'est très difficile de trouver une usine qui recycle du métal. À Winnipeg, tu peux emporter tes vieux morceaux de bicyclette à un atelier où ils vont rebâtir des bicyclettes et les peindre en blanc. Tu peux aller en conduire une quand tu veux et la garder où tu veux.

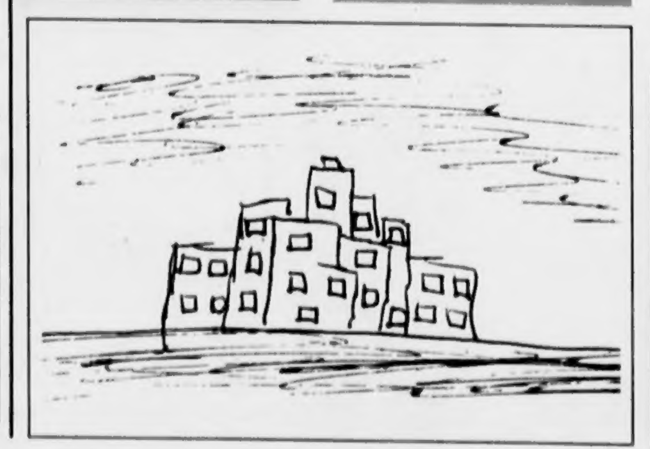
Les fruits, légumes, sacs de thé, écales d'oeufs, etc. n'ont pas besoin d'être jetés dans les poubelles… et finir par être brûlés. Ils peuvent servir d'engrais pour ton jardin. Ça ne prend pas beaucoup de temps, mais ça va aider.



IDÉE DÉCHETS

Gardez vos journaux et vos revues, et apportez-les aux hôpitaux. Gardez vos vêtements et apportez-les aux places comme l'Armée du Salut.

Jennifer ST.LAURENT





IDÉE DÉCHETS

Réutilisez le papier d'emballage pour les cadeaux ou prenez des vieux bas pour faire des marionnettes; décorez les canettes de soupe pour en faire des porte-crayons.

Natalie PERREAULT

EN BREF

Canada

Adieu Miss Canada

Pour la première fois depuis 45 ans, il n'y aura pas de Miss Canada cette année. Le concours, ouvert aux jeunes filles célibataires de 18 à 24 ans, a été supprimé pour cause de sexisme et de coûts trop élevés.

Québec

500 000 piqûres

Environ 500 000 enfants et adolescents de l'Ile du Prince-Édouard, du Québec et de la région d'Ottawa seront vaccinés contre la méningite au cours des prochaines semaines. La vaccination massive a été décidée après les décès de 13 jeunes depuis la mi-novembre.

Canada

Deux planètes sont nées

Des scientifiques canadiens et américains pensent avoir découvert deux nouvelles planètes à l'extérieur du système solaire. Les seules planètes connues jusqu'à présent étaient les neuf qui tournent autour du soleil.

Alberta

À bas les barres

Un groupe baptisé Milice pour les droits des animaux a empoisonné avec du liquide de nettoyage une centaine de barres nutritives contre le froid dans des magasins d'Edmonton et de Calgary. L'action avait pour but de protester contre les expérimentations animales qui ont précédé la création de la barre Cold Buster.

Canada

Une Canadienne dans l'espace

Roberta Bondar doit effectuer en janvier son premier vol spatial à bord de la navette américaine Discovery. Cette neurologue est la première femme cosmonaute canadienne. Avant elle, Marc Beaudry a été le premier cosmonaute canadien.

Canada

Excuses officielles

La Commission canadienne des droits humains estime que le gouvernement fédéral devrait présenter ses excuses à 17 familles inuit qui, dans les années 50, ont été déportées à 2000 km au nord de leur village, dans l'extrême Arctique.

Bilinguisme officiel: l'Alberta n'en veut pas

Le chef du Parti de la réforme, Preston Manning.

Canapress Service-Photo

Le premier ministre de l'Alberta, Don Getty, a déclaré que le bilinguisme officiel devrait être supprimé au Canada.

La plupart des autres premiers ministres provinciaux ont rejeté cette proposition parce qu'ils estiment que le bilinguisme officiel est un des fondements du Canada qui le rendent différent des autres pays.

Certains pensent que Don Getty a fait cette déclaration pour se rendre populaire dans sa province. En effet, de plus en plus d'Albertains soutiennent le Parti de la réforme dont le chef, Preston Manning, s'est engagé à tout faire pour supprimer le bilinguisme officiel s'il arrive au pouvoir.

Que signifie le bilinguisme officiel?

Le gouvernement fédéral est obligé d'offrir ses services en anglais et en français sur tout le territoire.

Quel que soit l'endroit où ils habitent, les Canadiens peuvent donc se faire servir dans la langue officielle de leur choix. Cette loi ne s'applique pas aux gouvernements provinciaux.

De quand date le bilinguisme officiel?

La Loi sur les langues officielles a été adoptée en 1969.

En 1982, un autre texte, la Charte des droits et libertés, a accordé en plus aux minorités de langue officielle (anglophones au Québec et francophones hors Québec) le droit à l'enseignement dans leur langue.

Pourquoi a-t-on créé le bilinguisme officiel?

Le bilinguisme officiel est un reflet de l'histoire du Canada qui a été colonisé et bâti par des Français et des Anglais. La loi de 1969 a pour but de permettre à tous les Canadiens, qu'ils soient francophones ou anglophones, de se sentir chez eux d'un bout à l'autre du pays.

L'industrie pétrolière au secours de la nature

Les compagnies pétrolières, que l'on accuse souvent de polluer la planète, peuvent aussi parfois aider à protéger l'environnement. C'est ce qui vient de se passer en Saskatchewan.

Pour permettre au parc national de Grasslands d'exister, quatre compagnies pétrolières ont abandonné leurs droits d'exploitation minière sur un territoire de 2077 hectares.

Conséquence: même si l'on découvre un jour un énorme gisement de pétrole à cet endroit, il ne sera plus possible de l'exploiter.



Carte: Le Journal des jeunes

Comme son nom l'indique, le parc de Grasslands abrite un paysage de prairie, un type de végétation qui a tendance à disparaître en Amérique du Nord. On y a également découvert des os de dinosaures et les traces d'anciens tipis indiens.

La télé: un loisir qui fait grossir

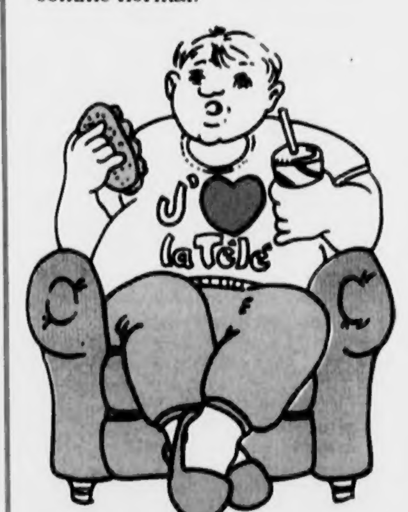
La télévision et les jeux vidéos rendent les enfants gros: telle est l'opinion du docteur Michael LeBow, un psychologue manitobain qui a écrit un livre sur le sujet.

Les enfants d'aujourd'hui sont plus gros que leurs parents parce qu'ils font moins d'exercice physique et passent une grande partie de leur temps devant la télévision.

De plus, les publicités télévisées les encouragent à consommer des sucreries et de la nourriture contenant beaucoup de calories.

Le problème ne concerne pas que le Canada. Une étude effectuée aux États-Unis montre que le nombre d'enfants obèses âgés de six à 11 ans a augmenté de 54 % en 20 ans. Chez les adolescents, le nombre d'obèses a augmenté de 40 %.

On parle d'obésité lorsque le poids d'une personne dépasse de 20 % le poids considéré comme normal.



L'excès de poids peut entraîner des problèmes de santé graves comme le diabète.

Le trio du crime

En 1991, Toronto a dépassé Montréal en devenant la ville dans laquelle le plus grand nombre de meurtres ont été commis.

La moitié des 86 meurtres enregistrés dans la capitale de l'Ontario étaient reliés au trafic de drogues. Quant à la baisse des assassinats à Montréal, elle semble notamment due à la mauvaise situation économique: les criminels quittent la ville pour des lieux plus fortunés.

Toronto, Montréal et Vancouver arrivent en tête du palmarès des meurtres parce que ce sont les centres urbains les plus peuplés du Canada.

Nombre de meurtres

	Vancouver	Toronto	Montréal
1991	43	86	77
1990	22	60	69

Carte: Le Journal des jeunes



Carte: Le Journal des jeunes

Futur américain?

Un groupe de futurologues américains affirme que le Québec deviendra indépendant en 1996 et que le reste du pays se rattachera aux États-Unis au cours des 15 années suivantes.

La World Future Society prévoit que les quatre provinces maritimes seraient les premières à former le 51e État des États-Unis. Elles seraient suivies de l'Ontario, puis des provinces de l'Ouest.

La futurologie est une technique consistant à tenter de deviner le développement futur des sociétés en se basant sur leur situation présente. Une technique évidemment incertaine, comme tout ce qui se rattache à l'avenir.

Vivre à l'envers

1. Quel pourcentage de la population en général est gauchère?

❒ A. 2 à 5 %

❒ B. 10 à 12 %

❒ C. 15 à 20 %

2. Qui vit moins longtemps, les droitiers ou les gauchers?

❒ A. Les gauchers parce qu'il y a un plus grand risque d'accidents.

❒ B. Les droitiers parce qu'ils sont moins prudents.

❒ C. Pas de différence

3. Lequel de ces célèbres criminels n'est pas gaucher?

❒ A. Billy le Kid

❒ B. L'étrangleur de Boston

❒ C. Les frères Dalton

❒ D. Jack l'éventreur

4. Quel artiste et inventeur a créé des machines pour les gauchers?

❒ A. Michel-Ange



❒ B. Léonard de Vinci

❒ C. Rodin

5. On dit que les athlètes gauchers réussissent bien en partie parce qu'ils déroutent leur adversaire. Lequel des suivants n'est pas gaucher?

❒ A. Babe Ruth (base-ball)

❒ B. Martina Navratilova (tennis)

❒ C. Mark Spitz (natation)

❒ D. Kareem Abdul Jabar (basketball)

6. Sur les 12 astronautes qui ont participé au premier voyage sur la lune en 1969, combien étaient gauchers?

❒ A. 1

❒ B. 4

❒ C. 7

7. On retrouve plusieurs gauchers dans le domaine artistique. Qui parmi les suivants ne l'était pas?

❒ A. Marilyn Monroe

❒ B. Paul McCartney

❒ C. Charlie Chaplin

❒ D. Jimi Hendrix

8. Dans quelle grande famille de musiciens trouvait-on plusieurs gauchers?

❒ A. les Bach

❒ B. les Mozart

❒ C. les Strauss

9. Lequel parmi les gauchers suivants, a écrit une pétition en faveur de la main gauche en 1787?

❒ A. Benjamin Franklin

❒ B. Charlemagne

❒ C. la reine Victoria

10. À quel âge la préférence pour la main gauche ou droite est-elle fixée définitivement?

❒ A. dès la naissance

❒ B. à 3 ou 4 ans

❒ C. à 8 ou 10 ans

11. La moitié des enfants de deux parents gauchers seront gauchers à leur tour. On peut conclure que la gaucherie:

❒ A. ne dépend pas des parents

❒ B. est héréditaire

❒ C. est fréquente.

Compter ses moutons... en sumérien

Vers l'an 2 500 av. J.-C., un berger vivant au sud de la Mésopotamie s'est amusé à compter son troupeau. Il s'est servi du langage sumérien de son époque, la plus ancienne langue écrite. Ses résultats étaient inscrits sur la pierre suivante:

Traduction:

5 moutons gras
34 chèvres
126 béliers
210 brebis
271 agneaux

** indice: le symbole 𒁹 peut valoir 1 ou 60 selon le contexte.*

Un autre berger décide de compter lui aussi son troupeau. Peux-tu déchiffrer les données sur sa pierre?

Traduction:

______
______
______
______

Pour communiquer

Tous les mots suivants portent sur les communications. En te servant de la définition et de la première lettre de chacun, tente de les trouver:

1. Le sens qui permet de percevoir les sons:
O______

2. Organe qui permet de produire des sons:
C______ V______

3. Langage à base de gestes et de grimaces:
M______

4. Une succession de signes dont chacun représente un son particulier:
A______

5. L'Allemand Gutenberg a inventé ce procédé révolutionnaire vers 1440:
I______

6. L'ensemble des moyens qui permettent de communiquer à distance:
T______

7. Instrument qui permet d'enregistrer le son:
M______

Qui a dit quoi?

Les citations suivantes ont été prononcées par de grands personnages historiques. Pouvez-vous les retrouver dans la liste en bas?

1 *«La seule chose que nous devons craindre c'est la crainte elle-même»*, a dit un **président américain** en 1933 lors de la dépression.

2 *«Gémir sur un malheur passé, c'est le plus sûr moyen d'en attirer un autre»*, a dit ce **poète dramatique anglais**

3 *«La jeunesse est le temps d'étudier la sagesse; la vieillesse est le temps de la pratiquer»*, a dit cet **écrivain et philosophe français** du 18e siècle.

4 *«Je ne cherche pas, je trouve»*, a dit ce **peintre,** père du cubisme.

Socrate
Claude Monet
F.D. Roosevelt
Francis Bacon
J.-J. Rousseau
John F. Kennedy
Vincent Van Gogh
William Shakespeare
Geoffrey Chaucer
William Churchill
René Descartes
Picasso

Réponses

Qui a dit quoi?
1-F.D. Roosevelt; 2-Shakespeare; 3-J.-J. Rousseau; 4-Picasso.

Pour communiquer
1-ouïe; 2-cordes vocales; 3-mime; 4-alphabet; 5-imprimerie; 6-télécommunications; 7-microphone.

Vivre à l'envers
1-B; 2-A; 3-C; 4-B; 5-D; 6-B; 7-aucun; 8-A; 9-A; 10-C; 11-B.

Compter ses moutons... en sumérien
83 béliers, 16 moutons gras, 221 agneaux et 267 brebis